



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA
FACULTAD DE LENGUAS



« PROFITER DES TRACES DU CHONTAL EN ESPAGNOL RÉGIONAL DE
SANTIAGO ASTATA À OAXACA POUR INTÉGRER LE FRANÇAIS COMME
LANGUE ÉTRANGÈRE »

TESIS
PARA OBTENER EL TÍTULO DE:

LICENCIADO EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

PRESENTADO POR:
TOMÁS HERNÁNDEZ TRINIDAD

BAJO LA DIRECCIÓN DE :
MTRA. STÉPHANIE VOISIN

PUEBLA, PUEBLA

ABRIL 2016

« PROFITER DES TRACES DU CHONTAL EN ESPAGNOL RÉGIONAL DE SANTIAGO
ASTATA À OAXACA POUR INTÉGRER LE FRANÇAIS COMME LANGUE ÉTRANGÈRE »

Après avoir lu ce travail de recherche réalisé par :

TOMÁS HERNÁNDEZ TRINIDAD

Les membres du jury de mémoire ont considéré qu'il méritait d'être accepté en
tant qu'il réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de la

LICENCIATURA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

Mme. Stéphanie Voisin

Directrice du mémoire

Mme. María Eugenia Olivos Pérez

Membre du jury

M. Vincent Summo

Membre du jury

Facultad de Lenguas.

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Puebla de Zaragoza, Puebla, abril de 2016.

REMERCIEMENTS

« Cette eau était bien autre chose qu'un aliment. Elle était née de la marche sous les étoiles, du chant de la poulie, de l'effort de mes bras. Elle était bonne pour le cœur, comme un cadeau ».

Cette phrase, prise du livre « le petit prince » d'Antoine de Saint-Exupéry, est l'une des phrases m'inspirant à continuer et terminer avec succès tout ce que je commence. Cela me fait réfléchir sur l'idée que, si nous voulons réussir dans n'importe quel domaine, c'est à partir du chemin que nous suivons, des difficultés auxquelles nous nous heurtons, de l'effort que nous faisons afin de vaincre ces dernières que nous pourrions à la fin avoir notre cadeau : notre réussite. C'est ainsi que nous avons pu mener à terme la recherche présentée dans ce mémoire.

Tout d'abord, je voudrais remercier ma professeure-directrice Mme. Stéphanie Voisin d'une manière très affectueuse, parce que c'est grâce à elle en grande partie que j'ai eu la chance de pouvoir réussir cette recherche. Merci pour votre patience et pour les milliards de corrections faites et de difficultés surmontées afin d'arriver à comprendre mes idées « toutes tordues » du fait que j'arrivais toujours avec beaucoup d'informations à vérifier. Je suis ravi de vous avoir connue et je vous remercie énormément. Merci de toutes mes forces aujourd'hui et pour toujours.

Merci à ma grand-mère, Martina, mon héroïne, elle que j'ai prise comme source d'inspiration pour poursuivre mon chemin, elle qui m'a élevé dès tout petit dans notre petit village, elle qui m'a appris la base et les valeurs pour faire de moi ce que je suis, elle qui est la raison pour laquelle je suis ici et je suis arrivé à concevoir l'idée de cette recherche. Merci de tout mon être.

Merci à mes cousins Gabriela et Ernesto, pour tout le support inconditionnel et les conseils donnés pendant ma vie à l'université. À mon père, à toute ma famille et mes amis engagés dans ce processus avec moi pour toute leur affection et leur support.

MERCI À TOUTES ET À TOUS.

Table des matières

Introduction	5
Problématique	7
Justification	9
Objectif général	10
Objectifs spécifiques	11
Questions hypothétiques	11
Hypothèse	13
CADRE THÉORIQUE	13
Origine du et contexte	13
Aspects grammaticaux	20
Aspects phonologiques	28
Aspects culturels	32
METHODOLOGIE	36
Approches quantitative et qualitative	37
RÉSULTATS	47
CONCLUSIONS	95
ANNEXES	98
Bibliographie et références	100

Introduction

Ce travail de recherche a pour but de montrer au lecteur les similitudes entre l'espagnol parlé dans la région chontale de l'état d'Oaxaca et le français standard et de mettre en évidence comment ces ressemblances pourraient être prises en compte pour l'intégration du français comme langue étrangère.

Premièrement, nous présenterons la problématique relative à Santiago Astata, une petite communauté de l'état d'Oaxaca de laquelle nous partirons pour revenir à notre sujet de recherche et montrer comment celle-ci pourrait apporter des informations utiles pour résoudre le problème et, finalement, nous aborderons l'intégration du français à partir des ressemblances grammaticales, phonétiques et culturelles entre les deux langues.

Ensuite, nous vous présenterons la justification nous permettant de mieux comprendre le contexte social de cette région en nous montrant les avantages qui pourraient être obtenus si les résultats de cette recherche étaient favorables à cette région d'Oaxaca.

Enfin, nous vous présenterons l'objectif général ainsi que les objectifs spécifiques que nous espérons atteindre à la fin de cette recherche afin de vérifier, corroborer et comparer les résultats, que ces derniers soient positifs ou négatifs pour ce travail.

Ces objectifs ont été conçus pour se renforcer et être atteints grâce aux questions de recherche qui devraient nous aider à être plus spécifique quant à ce que nous voulons atteindre par notre travail et, de la même façon, nous permettant de proposer notre hypothèse globale dont nous tiendrons toujours compte tout au long de ce mémoire.

Notre cadre théorique commence par une petite contextualisation de la langue chontale, ses origines, sa localisation, sa famille d'appartenance, son contexte social à Santiago Astata, ainsi qu'une comparaison générale des sons partagés par cette langue et le français standard.

Après, nous présentons des aspects concernant la structure héritée du chontal à l'espagnol régional semblable aux structures du français et favorisant donc un apprentissage et un enseignement de la langue étrangère plus facile pour les gens parlant l'espagnol régional.

Par rapport aux concepts inclus dans le cadre théorique, nous n'avons pas opté pour mettre des définitions des mots grammaticaux du fait qu'elles sont connues de tous les enseignants de langue et que nous ne voulions pas rendre la lecture pesante.

Par ailleurs, nous mettons en évidence certains aspects culturels facilitant la compréhension du sens d'expressions quotidiennes de la culture française qui provoquent fréquemment une certaine confusion chez les apprenants de FLE.

Le deuxième chapitre présente la méthodologie ainsi que les instruments utilisés pour recueillir des informations primordiales pour notre travail, là encore sans utiliser un vocabulaire ni des définitions inutilement complexes et afin de rendre la lecture plus agréable.

Le troisième chapitre comprend l'analyse et les interprétations des résultats obtenus à partir des instruments employés pour la récolte des informations. La dynamique consiste à présenter les résultats globaux de manière graphique puis à mener une analyse individuelle pour expliquer les situations trouvées.

Finalement, nous réfléchissons sur les conclusions auxquelles nous sommes arrivé.

Problématique

La réflexion sur la méthodologie de l'enseignement des langues est un sujet relativement récent qui s'attache aux contextes qui entourent le processus et qui s'adapte aux nécessités du public visé.

À Santiago Astata, une communauté située à l'Istmo de Tehuantepec, entre les villes de Salina Cruz et Huatulco, dans l'état d'Oaxaca, l'enseignement des langues n'a pas évolué méthodologiquement, au contraire, il devient de moins en moins efficace du fait d'enseignants sans formation en pédagogie et du manque de matériels didactiques adéquats aux profils et aux besoins du public visé.

Santiago Astata comprend un vaste territoire où les habitants avaient autrefois comme langue maternelle le chontal, une langue indigène du Mexique en danger de disparaître, et comme langue seconde l'espagnol.

Avec l'introduction de l'éducation institutionnelle dans la région, les personnes venant d'autres parties du Mexique pour « enseigner » obligeaient les étudiants à utiliser l'espagnol comme langue maternelle et les décourageaient fortement à utiliser le chontal comme langue de transmission intergénérationnelle.

Par conséquent, le Chontal a été oublié dans sa majorité, cependant, il existe autour de 20% de la population qui le parle, ce bilinguisme se rencontrant principalement chez les personnes âgées de plus de 70 ans ¹. L'autre partie des habitants sont hispanophones mais ils ont une idée générale du chontal par rapport à la prononciation et au vocabulaire.

¹ http://site.inali.gob.mx/pdf/estadistica/VARIANTE/VARIANTE_C3_monolinguisimo.pdf

Actuellement, plusieurs phrases, expressions et mots font partie des régionalismes de l'espagnol, par exemple « josa male » (salut, mon ami), « josa jay » (salut, mon amie), « tes ima pasek » (que se passe-t-il ?), etc.

Concernant cette situation, notre intérêt se centre sur l'utilisation de ces connaissances générales du chontal et des structures de l'espagnol régional pour intégrer le français comme langue étrangère.

Notre avantage, en tant que professeurs, est que nous avons déjà acquis l'expérience d'enseigner, d'apprendre et d'acquérir une langue seconde ou une langue étrangère, ainsi nous pouvons profiter de nos compétences pour les adapter aux différentes formes d'apprentissage.

Justification

Huatulco est une destination touristique dans l'état d'Oaxaca, au Mexique, où arrivent beaucoup de touristes de toutes les nationalités, y compris les Franco-canadiens et les Français. De la même façon, Salina Cruz est un port où une grande partie des produits est importée du marché national.

Si le français était intégré au répertoire des langues de cette communauté et appris bien sûr par ses habitants, cela pourrait sans doute leur donner l'opportunité de se développer dans un autre type de service touristique, par exemple la réception dans un hôtel reconnu, comme personnel professionnel de l'hôtellerie, notamment, et obtenir ainsi une meilleure qualité de vie.

Ceci faciliterait un essor économique de la communauté et il y aurait une diffusion de la culture française. Cet impact serait également avantageux si le village était reconnu comme une région francophone.

Objectif général

- Faire une étude comparative des langues en contact en utilisant les connaissances générales du chontal et certaines structures de l'espagnol régional pour intégrer le français.

Objectifs spécifiques

- Faire une étude comparative du système phonétique Français et du chontal ; faire une étude comparative du système structurel entre l'espagnol régional et le français pour observer dans quelle mesure les ressemblances favoriseraient l'apprentissage du FLE ; mettre en évidence certains aspects culturels partagés entre les deux langues.
- Mettre en évidence les erreurs grammaticales commises par les apprenants et que les professeurs considèrent comme les plus fréquentes, erreurs qui pourraient être considérées comme des avantages pour les gens parlant l'espagnol régional de Santiago Astata.
- Mettre en évidence les similarités entre l'espagnol régional et le français afin de favoriser l'apprentissage du FLE chez les gens de la région chontale d'Oaxaca.

Questions hypothétiques

1. Quelles sont les ressemblances phonétiques entre le Chontal de Santiago Astata et le français standard ?
2. Quelles sont les ressemblances structurelles entre l'espagnol régional de Santiago Astata et le français standard ?
3. Quelles sont les compétences langagières du FLE qui pourraient être développées chez les habitants du village Santiago Astata ?
4. Comment pourrions-nous inciter les habitants de la région chontale de Santiago Astata à parler le français ?
5. Comment pourrions-nous profiter des ressemblances de l'espagnol régional et du Chontal de Santiago Astata pour établir des stratégies d'apprentissage du FLE ?

Hypothèse

Les ressemblances phonétiques et structurelles du chontal, de l'espagnol régional de Santiago Astata et du français standard, pourraient-elles favoriser l'apprentissage du FLE et, de cette manière, favoriser l'essor des secteurs touristiques de cette région ?

CADRE THÉORIQUE

Origine du chontal et contexte

Comme nous l'avons mentionné auparavant, le mot chontal (prononcé tchonetal) vient du mot náhuatl 'chontalli' qui signifie 'étranger'. Au Mexique, il existe deux groupes indigènes appelés 'chontales', l'un dans l'état de Tabasco et l'autre dans l'état d'Oaxaca. Cependant, même si les deux partagent le nom, ils ne se ressemblent pas du tout. À Oaxaca, le Chontal est divisé en trois catégories : el tequistlalteco, qui n'existe plus, « el Chontal de Oaxaca Alto » et « el Chontal de Oaxaca Bajo ». Ce dernier est celui sur lequel se focalisera notre recherche.

Le Chontal appartient au groupe des langues tequistlatèques, ici au Mexique, mais on ne sait pas exactement d'où vient cette langue indigène. Plusieurs linguistes l'ont rattachée à la famille de l'ensemble des Hokans², mais aussi à la famille des langues Jicaques-tol (Langdon, 1974 : p 50). Les langues Hokans sont des langues réparties dans différentes régions du continent américain comme la Californie, la Basse Californie, l'Arizona et les langues Jicaques-tol, au Nicaragua et au Honduras, cette dernière région apportant une grande quantité d'évidences d'un lexique partagé par les deux langues.

Le chontal possède une phonétique très complexe composée de glottalisations, de palatisations et de nasalisations qui le rendent, comme la plupart des langues indigènes, très difficile à apprendre.

Cette langue a été étudiée par plusieurs linguistes comme Waterhouse, O'Connor, Talmy, Turner, qui nous ont laissé plusieurs ouvrages écrits. Malheureusement ces recherches n'ont pas été jusqu'à présent complétées par des travaux significatifs quant à cette langue ou à son évolution qui a d'ailleurs laissé des traces dans l'espagnol régional. En tout cas,

2

http://www.inegi.org.mx/est/contenidos/proyectos/aspectosmetodologicos/clasificadoresycatalogos/doc/clasificacion_de_lenguas_indigenas.pdf

nous n'allons pas étudier en profondeur cette langue, sinon que nous ferons des comparaisons entre les similitudes que cette langue partage avec le français.

Premièrement, Talmy nous affirme qu'il y a deux typologies de langues : celles qui portent le sens principal dans le verbe (*conflation*) et celles dont le sens principal est donné par les éléments grammaticaux qui suivent le verbe, les « satellites », comme il les nomme (Talmy, 2008 : p 2).

Le chontal est une langue qui possède les deux typologies, grâce aux types de structures d'énonciation. Il est normalement construit par un verbe ayant le sens complet et le complément, cependant il accepte aussi différentes formes de construction d'énoncés avec les « satellites », suivant ainsi la deuxième typologie. Pour mieux comprendre cette explication, Talmy a pris comme exemple l'espagnol et l'anglais.

Il dit que l'espagnol est une langue dont le sens principal se trouve dans le verbe, et que tous les autres éléments donnent des informations plus précises ; au contraire, l'anglais est une langue où le sens est donné par les particules qui accompagnent le verbe. Voyons l'exemple donné :

C'est la description d'une bouteille se trouvant dans la rivière et qui entre dans une grotte. L'espagnol est considéré comme une langue marquée par le verbe, puisque la trajectoire du mouvement rendue par « *entró* », se trouve dans le verbe principal ; la manière : « *flotando* » s'exprime avec un autre verbe subordonné qui fonctionne comme un satellite du verbe principal.

La botella

Entró

Flotando

Verbe principal

Satellite

Trajectoire

Manière

Par contre, l'anglais est identifié comme une langue marquée par le satellite, puisque la trajectoire de mouvement « in » (dedans) se trouve dans une particule spatiale. Cette particule fonctionne comme le satellite du verbe principal, ici « floated » (a flotté), qui exprime l'idée de mouvement.

The bottle	Floated	In
	Verbe	Satellite
	Manière	Trajectoire

Cette théorie est beaucoup plus complexe que ce que nous voulons vous montrer dans les deux exemples simples ci-dessus.

Cependant, Slobin (2006 : p 5) a observé que deux typologies ne suffisaient pas pour donner une caractérisation complète de toutes les langues du monde, surtout pour celles qui ont deux verbes qui se complètent, l'un exprimant la trajectoire et l'autre la manière.

Dans ce cas précis, le même énoncé se présenterait de la façon suivante :

la botella	Flotar	entrar
	Verbe principal 1	Verbe principal 2
	Manière	Trajectoire

Ce type de langues sont connues comme « équipollentes », c'est-à-dire qu'elles ont l'idée principale et les informations réparties en deux éléments verbaux sans pouvoir dire que l'un soit le principal et l'autre un satellite, raison pour laquelle elles sont considérées comme constituantes d'une troisième typologie : les « equipollently-framed », un type d'encadrement où les verbes de direction et ceux de manière ont le même statuts morphosyntaxique.

Bref, nous pouvons dire, d'après les explications et les exemples présentés, qu'il existe trois types de langues : celles dont le sens se trouve dans le verbe principal, celles dont le sens se trouve dans les satellites et celles dont le sens se trouve dans les deux éléments verbaux.

Un avantage que nous avons est que le chontal appartient à ces trois typologies de langues du fait qu'il peut exprimer le sens dans un verbe, dans un satellite ou dans deux éléments verbaux.

Cette transition de construction en chontal est passée à l'espagnol régional, c'est-à-dire que les structures des énoncés peuvent être communes à celles de l'espagnol standard (sujet + verbe + complément), mais aussi apparaître comme une construction de structures ayant les compléments avant le verbe, après ou entourant celui-ci.

En plus, il existe quelques sons partagés entre les deux langues (le chontal et le français) qui peuvent être utiles au moment de la production orale.

Par exemple, d'après les recherches faites par Waterhouse (2005 : p 233), les voyelles basiques sont formées par cinq voyelles arrangées en forme de triangle /i, e, a, o, u/. Toutes ces voyelles montrent une distance allophonique dans certains environnements, fréquemment dans les syllabes pré-toniques. De plus, la combinaison de ces voyelles forme de nouveaux sons qui peuvent être comparés avec ceux du français.

Par ailleurs, les sons des consonnes, très similaires, pourraient de la même façon favoriser la production orale, par exemple : les sons « **tʃ** », « **tʃ** », « **ŋ** », « **ʃ** », « **R** », « **j** », « **ɥ** », « **w** », « **ʎ** », et tous les autres sons partagés par presque toutes les langues, si l'on tient compte de l'alphabet phonétique international et des équivalents du français.

Les gens disent souvent que ces sons que nous exposons ici n'appartiennent pas uniquement au chontal, sinon que presque toutes les langues indigènes du Mexique les partagent et que nous les avons encore en espagnol dans la vie quotidienne, par exemple dans les noms de certaines rues, les noms de certaines montagnes, etc.

Donc, nous nous demandons, si nous partageons, vivons et prononçons ce type de mots, comme « Xonaca », « Xóchitl », « Xoloitzcuintle », « Huarache », « Huitlacoche », etc., pourquoi est-ce que nous ne nous en servons pas pour imiter et prononcer les sons du français ? Pourquoi une grande partie des Mexicains et hispanophones ne peuvent-ils pas prononcer « Champignon » « château », « chiot », « oiseau », « oui », etc. ?

Même s'il est vrai que le Mexique possède plusieurs langues indigènes qui partagent des sons avec différentes langues - pas seulement le français - personne ne semble avoir pensé que ces sons pourraient favoriser et faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour vous montrer les similitudes des sons entre les deux langues, voici un tableau comparatif.

	Français			Chontal				
Occlusives	Labiales	Dentales	Palatales/ vélares	Labiales	Dentales	Palatales/ vélares	Palatales/ Alvéolaires	Palettisé/ alvéolaire
Sourdes	p	t	k	p	t	k	tʃ	tʃ
Sonores	b	d	g	b	d	g		
Nasales	m	n	ŋ	m	n	ŋ		
Constructives	Labiodentales	Alvéolaires	Prépalatales/ bilabiales	Labiodentales	Alvéolaires	Prépalatales/ bilabiales		
Sourdes	f	s	ʃ	f	s	ʃ		
Sonores	v	z						
	Alvéolaire		Dorsovélaire	Alvéolaire		Dorsovélaire	Palettisé/	

						alvéolaire
Latérale	l			l		ɭ
Vibrante			R			R
	Palatale	Palatale/ labialisée	Vélaire	Palatale	Palatale/ labialisée	vélaire
Semi-consonnes	J	ɥ	W	j	ɥ	w

Et voici une liste d'exemples par rapport aux sons semblables dans les deux langues :

	Français	Chontal
A	Abeille (abejə)	Chuwa (tjuwa)
B	Beau (bo)	Bama (bamá)
K	Coque (kok')	Kolok'e (kolok'e)
D	Danois (danwa)	Danta (dantá)
E	Bébé (bebe)	Egaña (egaña)
F	Faner (fane)	Fane (faane)
G	Goyave (gwajav)	Gok'oy'ma (gok'o'j'ma)
l	Ivrogne (ivRoŋə)	Ifowa (ifowá)
J	Jaëlle (ʒaɛl)	Yajojlma (ʒahorlma)
L	L'eau (lo)	Lo (lo)
M	Semaine (səmen)	Mane (maane)
n	Maman (mamã)	Wangma' (wãgma')
Ŋ	Gagné (gaŋe)	ayñofá (ajŋofa)
O	Or (oR)	Oj'ma (oR'ma)
P	Palette (palet)	Pa'f'ma (pa'f'ma)
R	Rat (ra)	Renka (renka)
J	Travail (tRavaj)	lay (laj)
ʃ	Chauffer (ʃofe) Chef (ʃef)	Xantya (ʃantja) Xexko'ma (ʃe ʃko'ma)
W	Oiseau (wazo) Avouer (avwe)	powaj'ma (powaj'ma) wela (wela)
Y	Usine	Ñutz

Comme nous pouvons le constater, la phonétique du chontal est très similaire à celle du français, raison pour laquelle la prononciation des mots en français ne serait pas un problème comme c'est le cas de l'anglais ou du japonais qui ne connaissent pas les nasales et dont les sons sont éloignés de ceux du français.

En plus, dans le cas présenté, nous pensons aussi que le chontal a donné des structures à l'espagnol régional qui pourraient encore rendre plus facile la compréhension du français pour les locuteurs de cette région.

Par exemple, les professeurs savent que les hispanophones commettent des fautes répétitives dans toutes les régions où cette langue est parlée, des erreurs et des fautes diverses comme :

- Les articles : élision, articles contractés, articles partitifs.
- Grammaire – morphologie des verbes : structures des temps les plus communs (futur proche, présent, passé composé, imparfait, plus-que-parfait, etc.), utilisation incorrecte de prépositions (« à » surtout après n'importe quel verbe), pronoms, syntaxe.
- Phonétique : prononciation d'« e » non accentué à la fin, prononciation d'« ent » dans les verbes conjugués, prononciation du « r » final dans les verbes du premier groupe, prononciation du « s » du pluriel, distinction entre « ou » , « u » et « ui », distinction entre « e », « é », « è », prononciation de nasales, etc., liaison.
- Ouvrir grand la bouche.
- Des aspects culturels.

À continuation, nous vous présenterons les aspects considérés comme semblables entre les deux langues et pouvant être avantageux pour l'apprentissage du français.

Aspects grammaticaux

Ayant parlé des erreurs communes commises par les apprenants de FLE, nous pourrions inférer que, pour éviter ces erreurs communes, l'espagnol régional de Santiago Astata pourrait avoir des avantages, premièrement puisque l'espagnol et le français partagent des similitudes à 75% d'après *Ethnologue.com*³ et d'ailleurs, l'espagnol régional « respecte » quelques « règles » du français standard.

Pour vous donner un exemple, si nous prenons la liste des problèmes mentionnés auparavant, en commençant par les articles, dans le cadre « élision », l'espagnol régional respecte la règle de supprimer la voyelle de l'article défini si le mot suivant commence par une voyelle :

Espagnol standard	Espagnol régional	Français standard
El árbol	L'árbol	Le/la + voyelle/h muet =
El harina	L'harina	
El azúcar	L'azúcar	
El hijo	L'hijo	
La hija	L'hija	
La hormiga	L'hormiga	
La oreja	L'oreja	
La araña	L'araña	
El águila	L'águila	
El horno	L'horno	
El agua	L'agua	

³ <http://www.ethnologue.com/language/spa>

Nous pouvons nous rendre compte que cet espagnol régional tend à suivre la règle du français standard en faisant des élisions si elles sont nécessaires. D'un autre côté, si les mots commencent par une consonne, l'article ne fait pas l'élision et le genre dépend du mot.

El zapato	La mesa	La silla	El carro
La telaraña	La luna	El sol	El niño

En Chontal, cette règle se respecte aussi, mais il existe un autre avantage : si le mot commence par une voyelle l'élision est faite, sinon le mot s'accompagne de l'article « el ». (O'Connor, 1999 : p 7).

A'u = l'a'u E-kajl = l'e-kajl I-xik' = l'i-xik'	Œil = l'œil Os = l'os Viande = la viande
Paná = el paná Tejwa = el tejwá Milyá = el milyá	Rivière = la rivière Nourriture = la nourriture Chien = le chien

Nous pouvons supposer que l'espagnol régional a hérité de cette règle du chontal du fait de son abondante utilisation dans la langue parlée et de sa rareté à l'écrit. On pourrait en profiter pour insérer la règle du français, par conséquent, la compréhension et l'utilisation seraient plus faciles et immédiates chez ce public spécifique.

Par rapport aux articles contractés, les hispanophones tendent à toujours écrire les mots composés les articles contractés de manière séparée. Chez les habitants de ce village,

bien que les contractions ne soient pas les mêmes, ils produisent ce type de structures qui sont plus semblables à celles de l'italien.

Par exemple, l'évolution de l'espagnol a fait que nous écrivons « del » à la place de « de el » et la situation est la même en français, « de + le = du ». En espagnol régional, nous pouvons trouver cette contraction et quelques autres :

Espagnol standard	Espagnol régional	Italian standard	Français standard
- ¿Con qué lo hiciste ahora? - Con la mesa	- Con qué-ora-l'(o) hiciste? - Cola mesa.	Con che l'hai fatto adesso? Col tavolo	Tu l'as fait avec quoi ? Avec la table.
¿Dónde está el cuaderno? Está en la caja.	On-tá-(e)l cuaderno? (Ta) nela caja.	Dov'è il quaderno ? È nella cassa.	Où est le cahier ? Il est dans la caisse.
¿Dónde fue tu hermano? Fue a la escuela	Onde fue t'(u) hermano? (Se fue) a l'escuela	Dov'è andato tuo fratello? È andato alla scuola	Ton frère est allé où ? Il est allé à l'école.
Los zapatos están en el cuarto	Los zapato(s) stán nel cuarto	Le scarpe stanno nella stanza	Les chaussures sont dans la chambre.
Los hijos del señor Francisco	Los hijo(s) del señor Francisco	I figli del signore Francesco	Les fils du monsieur François.

Nous pouvons constater cette ressemblance qui ne se trouve pourtant qu'à oral. Toutes ces ressemblances doivent être mises à profit, l'espagnol étant une langue romane et sœur du français et les héritages du chontal rendant les éléments grammaticaux plus aisés à apprendre et à utiliser.

Les Allemands, par exemple, profitent des ressemblances de leur langue maternelle pour apprendre des langues sœurs comme l'anglais, le hollandais, l'islandais, le danois, etc., puisque toutes ces langues ont en commun des ressemblances de structures, de sons, de mots.

Si nous nous penchons sur la grammaire, le français, comme toutes les autres langues, comprend plusieurs temps ainsi que des structures qui donnent du sens à nos discours. L'aide de l'espagnol régional pour apprendre le français, en l'occurrence le présent de l'indicatif, repose sur la similitude des structures de ces deux langues :

Sujet + verbe conjugué + complément

Cette « règle » est récurrente dans beaucoup de langues mais l'espagnol tend à presque toujours mettre la préposition « a » après un verbe conjugué (même si en français on ne la met pas). La raison, en est que l'utilisation de la préposition « a » en espagnol, après les structures verbales, est une question d'ordre « sentimental », qu'on parle d'une personne, d'un animal ou d'une chose spécifique. Par conséquent, cette utilisation de préposition rend l'apprenant incapable de distinguer un COD d'un COI. En français, normalement l'utilisation d'une préposition rend un verbe intransitif et il faut utiliser des COI. Cela oblige un changement d'éléments grammaticaux dans la phrase. Ainsi nous pouvons avoir des phrases comme ci-dessous :

Yo vi al hombre en la calle. / Yo vi un hombre en la calle.

Yo vi al perro en la calle. / Yo vi un perro en la calle.

Yo vi al carro en la calle/ Yo vi un carro en la calle.

Dans le cas du français ou de l'anglais, cette différence de construction n'existe pas, les Anglais et les Français n'utilisent la préposition « à/to » que dans les cas où elle est requise.

J'ai vu un homme dans la rue/ j'ai vu l'homme dans la rue. I saw a man in the street/ I saw the man in the street.

J'ai vu un chien dans la rue/ j'ai vu le chien dans la rue. I saw a dog in the street/ I saw the dog in the street.

J'ai vu une voiture dans la rue/ j'ai vu la voiture dans la rue. I saw a car in the street/ I saw the car in the street.

Avec l'espagnol régional, cette tendance à mettre toujours une préposition « à » dans tous les cas n'a pas lieu. Les gens de Santiago Astata ne disent pas :

Espagnol standard		Espagnol régional
¿Viste a mi tía?	sinon	¿Viste mi tía?
Conocí a su hermano.		Conocí su hermano.
Visité a mi abuela.		Visité mi abuela.

La même faute répétitive se retrouve dans la structure du futur proche, autrement dit la structure : sujet + aller au présent + verbe à l’infinitif. Les hispanophones commettent l’erreur de toujours mettre la préposition « à » dans cette construction, puisqu’en espagnol ce « temps » est construit : sujet + ir + a + infinitif.

Espagnol standard	Français standard	Espagnol régional
Voy a jugar.	Je vais jouer.	<i>Voy jugá.</i>
Vas a comer.	Tu vas manger.	<i>Vas comé.</i>
Va a escribir.	Il va écrire.	<i>Va (e)scribí.</i>
Vamos a hablar.	Nous allons parler.	<i>Vamos hablá.</i>
Van a escuchar.	Vous allez écouter.	<i>Van escuchá.</i>

L’explication de ce temps et de cette structure ne serait pas trop compliquée à comprendre pour les habitants de cette région qui pourraient construire et reproduire des phrases immédiatement. Nous ne voulons pas dire que cette manière de parler l’espagnol est précisément la correcte, mais tous les lieux où on le parle ont différentes nuances de sons, des régionalismes, des idiomatiques, etc. Cependant, cette « erreur » pourrait nous aider à incorporer facilement le futur proche du français, ainsi que les structures dans lesquelles la préposition « à » pourrait poser problème.

Voyons un autre exemple de construction pour l’usage de laquelle les gens de cette région n’auraient pas de problèmes.

Français standard	Espagnol standard	Espagnol régional
Verbes de mouvement + infinitif		
Il est venu regarder la télé.	Él vino a ver la tele.	Él vino <i>vé</i> la tele.
Je suis allé prendre les choses.	Yo fui a agarrar las cosas.	Yo fui (<i>a</i>) <i>garrá</i> las cosa(s).
Il est resté jouer.	Él se quedó a jugar.	Él se quedó <i>jugá</i> .

Par ailleurs, le passé composé est un temps que certains apprenants ont du mal à comprendre car, pour les Français, il s'agit du « passé simple », idée très difficile à assimiler pour les hispanophones du fait qu'il a sens pour eux de « pasado compuesto ou pretérito perfecto : yo he comido, él ha escrito ».

Dans les différents pays et régions où l'on parle l'espagnol, on fait une distinction d'utilisation entre ces deux temps : « le passé simple et le passé composé ». En Espagne, surtout, les gens tendent à utiliser davantage les formes « he hecho, he dicho, has comido » que celles de « hice, dije, comí ».

De manière générale, cette distinction repose sur un sens différent si l'on utilise le passé simple ou le passé composé. Le passé simple indique en effet une action déjà terminée, alors que le passé composé indique une action qui est en cours, qui se poursuit au moment de l'énonciation (Poisson-Quinton et Co, 2008 : p 142). Donc, dire « estudié para biología » est une action terminée, mais « he estudiado para biología » veut dire que la personne émettant la phrase continue à étudier et que le processus n'est ni défini ni achevé dans le temps.

Plus économique dans ce sens, l'espagnol régional n'utilise pas le « pasado compuesto » mais, à sa place, le passé simple. Nous croyons que cette idée de « passé composé » comme « passé simple » demeurerait donc intouchable dans l'utilisation et il ne serait pas nécessaire de répéter aux apprenants que la traduction ou l'interprétation de « j'ai parlé » n'est pas « yo he hablado » sinon « yo hablé ». Par ailleurs, on peut bien utiliser le « plus-

que-parfait » (pluscuamperfecto) dans les cas nécessaires, si bien que les apprenants ne verront pas comme un obstacle l'apprentissage de ce temps en français.

D'un autre côté, l'interférence de l'espagnol provoque une certaine confusion chez les hispanophones, par exemple en ce qui concerne l'utilisation de certaines prépositions en espagnol qui changent en français. C'est une caractéristique dont on doit tenir compte quand on apprend une langue étrangère, c'est-à-dire que nous devons être conscients qu'il s'agit d'une autre langue et que, même si elles se ressemblent beaucoup, il existe des éléments utilisés de manière différente. Par exemple, en espagnol, certains verbes ne sont pas pronominaux, par contre ils le sont en français :

Espagnol standard	Français standard
Pasear	Se promener
Descansar	Se reposer
Exclamar	S'écrier
Acechar	Se tapir

Nous avons ci-dessous une petite liste d'exemples avec des verbes non pronominaux en français mais utilisés comme pronominaux en espagnol.

Espagnol standard	Français standard
Mourir	Morirse
Tomber	Caerse
Manger	Comerse
Boire	Tomarse/beberse
Déménager	Mudarse
Jaunir	Ponerse amarillo, amarillecer
Rougir	Ponerse rojo, enrojarse
Mûrir	Madurarse
Devenir	Convertirse, volverse

Nous ne disons pas qu'en espagnol régional cette utilisation des verbes pronominaux n'est pas la même, cependant, les verbes « morir(se) », « caer(se) », « pasear(se) », « comer(se) », « tomar(se) », peuvent être utilisés ou non de façon pronominale. On peut en effet entendre des énoncés comme :

Ya murió mi gato.

Ya se murió mi gato.

¡Qué despacito cayó! (intonation particulière)

¡Qué despacito se cayó! (intonation particulière)

Comí tres manzana(s).

Me comí tres manzana(s).

¿Ya maduraron los plátano(s)?

¿Ya se maduraron los plátano(s)?

Par rapport aux adverbes de quantité, les gens de la région chontale tendent à utiliser des expressions comme :

Espagnol régional	Français standard
Montón de	Beaucoup de
(es)Tá hirviendo de	Trop de
Montaña de	Beaucoup de

Il est évident que ces expressions peuvent être entendues dans la langue courante mais moins fréquemment en comparaison de l'espagnol de Santiago Astata. En tout cas, vous pouvez vous rendre compte que la préposition « de » est présente dans ces exemples d'expressions de quantité malgré l'existence d'autres expressions prenant le même sens.

Aspects phonologiques

Concernant les aspects phonologiques, nous pensons que les fautes les plus communes faites par les hispanophones sont : la prononciation du « r » final des verbes du premier groupe à l'infinitif, les lettres exprimant le pluriel des mots comme « s, x », la prononciation des « e » non accentués, la prononciation de la terminaison « ent » des verbes conjugués, les nasales, la liaison, entre autres.

La raison pour laquelle les hispanophones prononcent toutes les lettres est, peut-être, qu'en espagnol on prononce tout ce qu'on écrit, et les hispanophones et tous les apprenants dont la langue maternelle tend à prononcer tout ce qu'on écrit commettent la même erreur au moment de produire des énoncés à l'oral.

Comme vous aurez pu le constater, dans les exemples que nous avons mis depuis le début de ce travail, certains mots sont en italique et accentués non de la manière correcte en espagnol standard, sinon de la manière dont les habitants prononcent leurs phrases.

Français standard	Espagnol standard	Espagnol régional
Arriver	Llegar	<i>Llegá</i>
Penser	Pensar	<i>Pensá</i>
Perdre	Perder	<i>Perdé</i>
Balayer	Barrer	<i>Barré</i>
Écrire	Escribir	<i>Escribí</i>
Recevoir	Recibir	<i>Recibí</i>

Dans notre cas particulier, le « r » de l'infinitif qui ne doit pas être prononcé n'est pas un défi pour les habitants puisqu'ils ne le prononcent pas dans leur langue. L'unique inconvénient pourrait être qu'ils ne prononcent pas non plus le « r » des infinitifs qui devrait être prononcé, comme on peut le constater dans le tableau ci-dessus, mais cette caractéristique ne devrait pas nous décourager car on peut encourager les hispanophones

standards à ne pas prononcer le « r » et les autres, au contraire, à le faire lorsque c'est nécessaire.

Ensuite, nous avons le cas des pluriels et nous pouvons dire qu'il est un peu agaçant d'écouter tout le temps ces pluriels mal prononcés par nos compagnons hispanophones. L'espagnol régional ne connaît pas ce problème de prononciation. En chontal, il y a des pluriels qui ne se distinguent du singulier que par l'usage de l'article défini (Waterhouse, 1978 : p 62). Donc, à l'oral, les gens ne prononcent pas les « s » du pluriel, même s'il est présent à l'écrit.

Espagnol standard	Espagnol régional
El niño/los niños	El niño/Los niño
El perro/los perros	El perro/los perro
La iguana/las iguanas	L'iguana/las iguana
El hombre/los hombres	L'hombre/los hombre
El marrano/los marranos	El marrano/los marrano

Dans toutes les langues romanes, le pluriel est bien marqué et prononcé à exception du français qui, même s'il distingue ses pluriels à l'écrit, ne se distingue à l'oral que par l'article et le contexte⁴. En espagnol régional, le fait de ne pas prononcer le « s » du pluriel deviendrait important en facilitant l'apprentissage du français chez les apprenants.

Un autre cas intéressant réside dans la prononciation des « e » non accentués. On sait de manière générale que dans plusieurs langues—si ce n'est dans toutes— la fluidité au moment de parler fait que, avec du rythme et la composition des sons, on a l'impression que le locuteur ne prononce pas complètement les mots, et cela pourrait induire en erreur les débutants dans l'apprentissage de la langue en question car seul le contexte nous montrera le sens des phrases qu'on vient d'énoncer.

⁴ <http://research.jyu.fi/phonfr/90.html>

En français, on nous apprend que, si nous avons un « e » non accentué, dans certains cas il pourra être prononcé, par exemple si l'on a un verbe du premier groupe à l'infinitif, si le « e » commence le mot, ou encore si le « e » se trouve devant un « m/n » -se prononçant dans ce cas comme nasale-, hors de ce contexte, on prononcera rarement un « e » aigu ou ouvert (Poisson-Quinton et Co, 2008 : p 20). La plupart du temps les hispanophones commettent cette erreur. Ils prononcent de bon cœur le « e » à tout moment, qu'il soit accentué ou non, et il semble impossible de penser à supprimer quelques terminaisons au moment de l'énonciation ou de la lecture, comme celles de « -ent » des verbes conjugués à la troisième personne du pluriel à tous les temps.

D'ailleurs, la liaison est présente dans toutes les langues de par sa fluidité d'énonciation, et elle nous offre un son rythmique et nous exprime que, d'une certaine manière, on maîtrise la langue parlée. Une façon de parler assez lente nous indique que la personne n'est pas capable de communiquer de manière spontanée et ne possède pas les compétences nécessaires pour se faire comprendre des autres⁵.

En français, la difficulté de prononcer les mots composant des phrases implique, pour être résolue, de se souvenir des lettres ou des terminaisons qui ne se prononcent pas au moment de les lire ou de les énoncer. Les hispanophones savent qu'en espagnol ils prononcent tout ce qu'ils voient écrit et tendent à imposer cette « règle » aussi en français ou dans une autre langue.

Chez les habitants de Santiago Astata, il existe la similarité de prononciation d'énonciation des phrases comme celles du français, c'est-à-dire que les locuteurs tendent à ne pas prononcer la terminaison du mot et font des liaisons et des « élisions » immédiates si la terminaison du mot est une voyelle et le mot suivant commence de la même manière.

⁵ <http://aile.revues.org/4023>

http://www.mineducacion.gov.co/1621/articles-339975_recurso_7.pdf

Cela provoque que les personnes venant d'autres endroits aient du mal à comprendre les phrases faites par les habitants de cette région bien qu'ils aient en partage la même langue.

Par exemple :

Français standard :
Il n'est pas en train de faire le travail maintenant, il ne joue qu'avec les autres enfants. Ce qui est vraiment prononcé : Il ne pa-z-ě trã d(ə) fɛr l(ə) travaj mãt(ə)nã, il n(ə) ʒu k-avek le-z-ɔtr -(z)- ěfã
Espagnol standard :
Él no está haciendo el trabajo ahora, nada más está jugando con los otros niños.
Espagnol régional:
(Él) no-sta-ciend-el trabaj-o-ra, na-má-s-ta jugando con los otros niño

Comme nous pouvons le constater, la manière de parler des Astateños est très particulière, entrecoupée, dense et rapide, ce qui la rend très similaire au français standard et ils pourraient donc prononcer facilement et correctement les mots acquis et appris de la langue française en comparaison avec les « hispanophones standards ».

Aspects culturels

Si nous parlons des aspects culturels, il est évident qu'il en existe plusieurs ; par exemple, un avantage culturel est qu'ils se moquent de tout, y compris des accents « étrangers » et ceci pourrait fonctionner de la même manière avec l'accent du français qu'ils seraient capables d'imiter très rapidement. Un astateño peut facilement imiter les accents quels qu'ils soient, sans que ceci affecte sa manière de parler une fois qu'il revient à sa langue maternelle.

Par ailleurs, les Français tendent à exprimer des « sentiments » ou des interjections de manière inverse en utilisant des formes diverses de litotes⁶. Par exemple, s'ils veulent exprimer que quelque chose n'est pas assez ou pas du tout bon marché, ils disent :

Français familier		Français standard
C'est pas mal, hein ?	À la place de :	c'est assez bien !
C'est pas joli		c'est laid
C'est pas grand		c'est petit
C'est pas bien		c'est mal

Voici d'autres exemples relevant de l'ironie :

Français ironique

Espagnol régional

C'est vrai qu'il a trop bu hier soir ?

¿Cierta tomó un montón anoche?

– ce n'est pas faux. Il ne fait pas partie de la ligue anti-alcoolique.

No tanto cierto. Y-eso que tá, dice, n'alcólicos anónimos (intonation particulière).

Ça ne sent pas la rose !

¿¡Qué huele!?! (intonation particulière)

⁶ <http://www.retoricas.com/2009/05/figura-retorica-de-litotes.html>

À Santiago Astata, cette situation est commune car on y exprime les « sentiments » ou les actions de manière inverse, comme les Français le font.

Voici quelques exemples :

Espagnol régional		Espagnol standard
Qué-s-tá mal, pué	À la place de:	Está bien
Qué-s-tá bonito, pué		Está feo
Qué-s-tá grande!		Está chico
Qué despacito corrí, pué		Corrí muy rápido

Selon les régions, les manières de s'exprimer varient et les significations des mots et des expressions peuvent être confondues. Cette confusion est assez commune chez les hispanophones dans le cas de la place des adjectifs comme « grand, petit, vieux, beau, etc. ».

C'est un grand homme	Il est connu, célèbre
C'est un homme grand	C'est un homme de grande taille
C'est une petite maison	Elle est sans grâce
C'est une maison petite	Elle est minuscule

En espagnol régional, même si cette caractéristique ne fonctionne pas exactement de la même manière avec les adjectifs, on peut trouver des expressions dont la signification change selon qu'un certain mot se place avant ou après un autre.

Espagnol régional	Espagnol standard
No tanto pica (intonation particulière)	Pica demasiado
No pica tanto	No está muy picoso
Despacito nomás lo soltó (intonation particulière)	Lo soltó rápidamente
Nomás lo soltó despacito	Lo soltó lentamente

Grande nomás está (intonation particulière)	Está pequeño
Nomás está grande	Está grande
¡Qué está bonito! (intonation particulière)	Está feo
¡Qué bonito está!	Está agradable, bonito

Le fait que la place de l'adjectif épithète avant ou après un nom donne une autre signification n'est pas présente qu'en français, sinon dans d'autres langues comme l'anglais, l'italien, l'espagnol, entre autres. L'unique différence entre cet espagnol et le français standard pourrait être la modification de sens liée aux autres éléments grammaticaux comme les adverbes et les interjections, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Un autre aspect culturel qui pourrait être bénéfique aux apprenants serait l'omission des prépositions dans des expressions de temps, comme on le fait en français ainsi que dans d'autres langues, à l'exclusion de l'espagnol. Des expressions comme :

Français standard	Espagnol standard	Espagnol régional
Demain matin	Mañana por la mañana/ Mañana en la mañana	Mañana la mañana
Demain soir	Mañana por la noche	Mañana la noche
Le matin j'ai fait ...	En/por la mañana hice...	La mañana hice...
Hier soir j'ai rencontré...	Ayer en la noche encontré	Ayer la noch-e-ncontré...

Cette caractéristique de l'espagnol régional pourrait être mise à profit pour réduire, voire éliminer, les prépositions « por » ou « en » que les hispanophones ont tendance à surutiliser lorsqu'ils veulent exprimer des phrases de ce type, en facilitant ainsi l'apprentissage et la reproduction de phrases écrites et orales du FLE chez les habitants de Santiago Astata.

Concernant le rythme, nous ne pouvons pas dire que le français comporte un rythme spécial mais plutôt des accents et des intonations. Le rythme de la langue - qui est la récurrence des accents dans un énoncé et qui donne des modèles de prononciation - change tout le temps, selon que l'énonciateur est fâché, content, triste, s'il énonce une phrase affirmative, négative ou interrogative ou encore s'il appartient à telle ou telle région de la France.

Pour donner un exemple, les gens ne parlent pas avec fluidité quand ils sont nerveux et par conséquent ils bégayent et coupent la « mélodie » de leur discours, provoquant ainsi une certaine perte de qualité de la communication ainsi que la confusion du message qu'ils veulent transmettre. Il existe des occasions où, en français, plusieurs mots se prononcent de la même façon et seuls le contexte et la fluidité de la langue pourront nous donner le sens du mot afin de bien faire comprendre le message que l'énonciateur est en train de communiquer.

Pour finir, nous pensons que les éléments expliqués tout au long de ce document pourraient faciliter l'incorporation de la langue française car il existe certaines similitudes entre ces deux langues et les gens de cette région sont habitués à ce type de structures « erronées » de l'espagnol. De plus, la manière de parler des Astateños et les sons qu'ils entendent normalement sont très similaires à ceux du français, raison pour laquelle nous proposons cette recherche.

METHODOLOGIE

En ce qui concerne la méthodologie, les instruments d'observation utilisés pour cette recherche relèvent d'une méthodologie de recherche mixte. En effet, les instruments choisis sont l'observation directe, le questionnaire et l'enregistrement des conversations en espagnol régional.

Nous avons choisi l'observation directe du fait que la recherche que nous sommes en train de mener englobe des aspects sociolinguistiques relatifs au public d'étude (les Astateños) et au contexte qui nous ont permis d'extraire les données et les concepts que le lecteur peut consulter dans le cadre théorique. Cette observation a été réalisée sur une période de 20 ans correspondant à la durée de notre séjour dans cette région depuis l'enfance, raison pour laquelle nous arrivons à proposer cette similitude entre le français et l'espagnol régional.

D'un autre côté, l'analyse quantitative se base sur des aspects grammaticaux, comme le sont les erreurs les plus communes commises par les étudiants de la licence au moment de rédiger ou simplement d'écrire un énoncé ou une phrase, ces apprenants prenant des cours dans la Licence en Enseignement du Français (LEF), ainsi que des aspects phonétiques, erreurs qui, d'après les enseignants de FLE, sont très récurrentes.

La collecte des informations a été effectuée à partir de questionnaires contenant des erreurs que nous avons choisies parmi les plus fréquentes et entre lesquelles des professeurs de la LEF et du CELE devaient sélectionner celles qu'ils considéraient les plus récurrentes. En cas que les enseignants avaient d'autres options et disposaient d'espace sur le questionnaire pour les noter.

Approches quantitative et qualitative

Tout d'abord, nous nous proposons d'expliquer notre choix de ces instruments pour notre recherche.

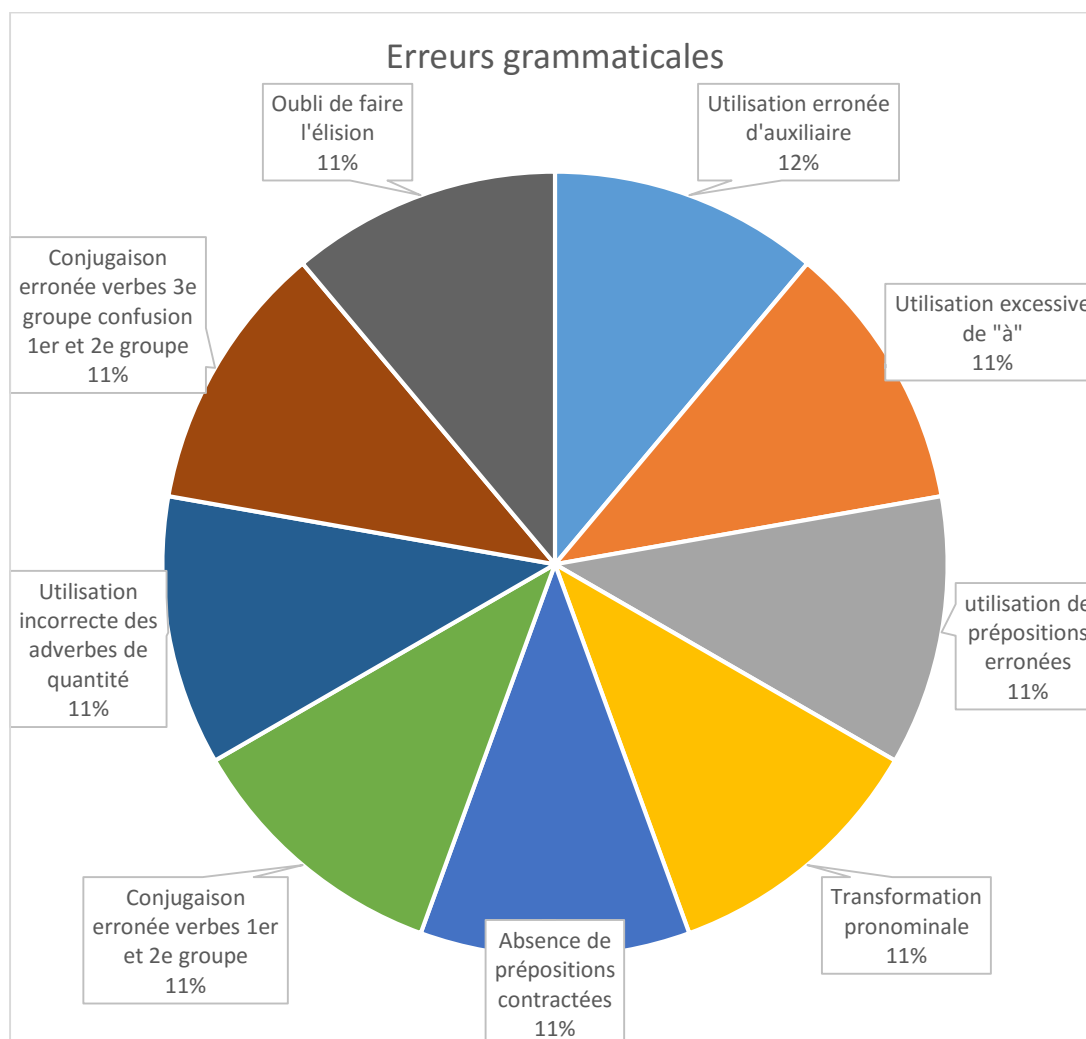
D'après Hernández Sampieri, Fernández Collado et Baptista Lucio (2010 : p 18), les recherches peuvent relever d'une approche quantitative ou qualitative. Les approches quantitatives utilisent principalement la collecte et l'analyse des données pour répondre aux questions de recherche et vérifier les hypothèses établies auparavant. Ces approches se basent principalement sur la mesure numérique, les comptages et, fréquemment, l'utilisation de la statistique pour établir de manière exacte des modèles de comportement dans une population.

D'un autre côté, les approches qualitatives sont principalement utilisées pour découvrir et affiner des questions de recherche, ou encore pour vérifier des hypothèses⁷. Elles se basent fréquemment sur des méthodes de recollection de données sans mesure numérique, par exemple des descriptions et des observations. Normalement, les questions et les hypothèses surgissent comme une partie du processus de la recherche. Par ailleurs, le caractère flexible de cette approche permet de modifier son déroulement selon les événements et leur interprétation, son but principal étant en effet de « reconstruire » la réalité observée par les acteurs d'un système social déjà défini.

Une fois quelque peu clarifiée chaque approche, nous pouvons expliquer le choix de l'approche quantitative par notre intention de vérifier la fréquence des erreurs les plus souvent commises par les apprenants de FLE.

⁷ **Enfoque cualitativo.** Hernández, et al., (2003), afirman que es el que "utiliza recolección de datos sin medición numérica para descubrir o afinar preguntas de investigación y puede o no probar hipótesis en su proceso de interpretación", (p.6).

L'application de questionnaires aux apprenants de FLE nous a permis de vérifier la validité de nos hypothèses à partir des résultats obtenus lors des preuves. Ainsi, l'approche quantitative sera manifeste du fait que les résultats doivent être présentés sous forme de graphique – voir ci-dessous - qui nous montrera de façon plus simple et organisée la collecte de données par rapport aux erreurs écrites grammaticalement.



Le graphique ci-dessus n'est qu'un exemple d'interprétation des données où chaque partie nous montre une caractéristique de l'erreur ; par exemple, la partie en bleu clair porte sur l'utilisation de prépositions erronées, la partie orange sur l'oubli de faire l'élision, la partie en jaune sur l'utilisation excessive de la préposition « à », etc. Dans le

cas des numéros, ils indiquent le pourcentage d'apprenants de FLE qui ont commis les erreurs que nous avons considérées comme les plus communes.

Les erreurs les plus fréquentes selon les enseignants de FLE seront montrées de la même manière dans un graphique de type fromage nous rendant la compréhension des résultats plus claire, puis nous vous présenterons l'analyse individuelle des résultats obtenus.

D'un autre côté, l'approche qualitative a été choisie car notre recherche se base principalement sur l'observation d'un système social et les habitants font donc partie de notre échantillon. La plus grande partie de notre collecte de données a été réalisée durant une période d'environ vingt ans.

Les instruments choisis ont été des enregistrements, des vidéos, des observations de différentes situations sociales, sans que ces situations soient altérées. Ces instruments sont souvent utilisés du fait qu'ils sont utiles pour donner une description plus précise et profonde d'un contexte, en l'occurrence celui des ressemblances entre l'espagnol régional et le français standard.

La collecte de données dans l'approche qualitative implique deux phases : la première phase est une immersion initiale dans le champ d'étude et la deuxième phase est la récolte des données pour les analyser.

Le chercheur doit choisir l'ambiance, l'endroit ou le contexte où il doit recueillir les données. Cependant, dans notre cas, cette situation n'a pas eu lieu puisque nous sommes intéressé par tous les contextes dans lesquelles la langue est utilisée, notre recherche visant à mettre en évidence les diverses formes de cet espagnol régional dont les ressemblances favoriseraient l'apprentissage du FLE.

L'immersion initiale dans le champ d'étude a eu une durée d'environ 20 ans initiée pendant l'école primaire et poursuivie durant le secondaire. Pendant tout ce temps nous nous sommes rendu compte que - comme dans n'importe quel endroit où l'on parle la même langue – les gens tendent à acquérir la même façon de parler que les habitants du lieu, ce qui les distingue entre tous les autres groupes ethniques.

Nos observations ont été réalisées de manière plus exhaustive et plus minutieuse dans des contextes formels ou informels, ainsi que dans les narrations de personnes âgées qui parlent chontal dans certaines situations.

Par ailleurs, en tant qu'étudiant de langues, nous pensons être plus conscient des structures grammaticales du français, de l'espagnol ainsi que d'autres langues et nous nous sommes rendu compte des similitudes entre ces deux langues et avons donc commencé cette recherche comparative et descriptive.

Les hypothèses qui sont venues à notre esprit sont les doutes et les questions sur les ressemblances qui pourraient favoriser l'incorporation d'une langue étrangère. Nous avons remarqué que les langues les plus faciles à apprendre sont les langues romanes comme le français, l'italien ou le portugais. Cependant la décision finale a porté sur le français du fait que, dans cette région, la langue chontale a plusieurs sons qui peuvent être comparés avec ceux du français et les habitants seraient à l'aise au moment de reproduire la langue qu'ils sont en train d'apprendre.

La deuxième phase qui correspond à l'analyse des données a eu lieu une fois que les questionnaires appliqués avaient donné des résultats permettant de les comparer et d'en interpréter les aspects les plus saillants.

Les questionnaires appliqués aux professeurs et aux étudiants sont ici en-dessous.

Identification des erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de FLE

Nom du professeur : _____

Programme : licence

Cours CELE

Cochez les 5 types d'erreurs grammaticales des apprenants de FLE qui, d'après vous, sont les plus fréquentes.

1. Utilisation de prépositions erronées du fait d'interférences avec l'espagnol.
Par exemple *je compte avec toi, tenir en compte, être en la maison*
2. Oubli de faire l'élision avec les articles définis singuliers et les mots commençant par une voyelle ou un « h » muet.
Par exemple : *le hôtel, le ami, le arbre, la aventure, la eau, la étoile...*
3. Utilisation excessive de la préposition « à ».
Par exemple : *je connais à Marie, nous avons vu à Jasmine, je vais à jouer.*
4. Conjugaison erronée des verbes des premier et deuxième groupes.
Par exemple : *je parler, il parles, nous finons, vous finez...*
5. Conjugaison erronée des verbes du troisième groupe par rapport à la terminaison de leur radical et confusion avec ceux des premier et deuxième groupes.
Par exemple : *je alle, tu alles, je dormis, tu partis, il requéris...*
6. Utilisation erronée d'un auxiliaire dans les temps composés
Par exemple : *j'ai allé, nous avons venu, ils ont mort...*
7. Utilisation erronée des adverbes, surtout ceux de quantité.
Par exemple : *il y a beaucoup personnes, nous n'avons pas trop des oranges.*
8. Transformation pronominale des verbes par interférence avec l'espagnol.
Par exemple : *il se tombe, il se meurt, nous nous déménageons...*
9. Absence d'usage de la contraction des articles et prépositions.
Par exemple : *Il parle de les sujets, je vais à les boîtes de nuit.*
10. Autres :

Dans ce questionnaire, le but est de recueillir des informations précises par rapport aux erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de FLE. La plupart de ces erreurs sont présentées dans le premier chapitre du cadre théorique de ce mémoire. De la même façon, il inclut d'autres erreurs communes et donne l'opportunité aux professeurs d'exprimer ou d'ajouter plus d'informations par rapport au même sujet.

Le premier questionnaire porte sur les erreurs grammaticales communes. Les options 2, 3, 6, 7, 9 permettent d'identifier des problèmes qui pourraient être facilement résolus chez les Astateños grâce à leur manière de parler. Les options 1, 4, 5, 8 sont des erreurs communes à tous les apprenants de FLE. Il faudrait vérifier si ces erreurs sont vraiment importantes et si nous pourrions mettre en place une stratégie pour les corriger.

La dernière option (10) est une réponse ouverte où les professeurs peuvent s'exprimer et ajouter des informations que nous n'avons pas prises en compte mais qui pourraient nous aider à compléter et développer les éléments de notre thème.

Identification des erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de FLE

Nom du professeur : _____

Programme : licence

Cours CELE

Cochez les 5 types d'erreurs phonétiques des apprenants de FLE qui, d'après vous, sont les plus fréquentes.

1. Interférence de l'espagnol dans la prononciation.
Par exemple : *y/u* (tout, tu, pur, pour), *v/b* (beau, veau, vous, bous)...
2. Oublier de faire l'élision avec les articles définis singuliers et les mots commençant par voyelle ou « h » muet.
Par exemple : *le hôtel, le ami, le arbre, la aventure, la eau, la étoile...*
3. Accentuation du mot influencée par l'espagnol.
Par exemple : *cinéma, examen, stylo* (prononcés comme *cinEma, exAmen, stYlo*).
4. Prononciation de tous les « e », même s'ils ne sont pas accentués.
Par exemple : *jE parle, tu mangEs*.
5. Prononciation des « r » finals dans les verbes du premier groupe.
Par exemple : *alleR, cocheR, regardeR...*
6. Prononciation incorrecte des diphtongues et des triptongues.
Par exemple : *roi = rou, lait = leau...*
7. Nasales non prononcées.
Par exemple : *semaine, main, un, une, bon, bonne, brun, brune...*
8. Terminaisons prononcées.
Par exemple : *iS parlENT, qUAND, enfantS, beaucoupP...*
9. Liaisons non faites.
Par exemple : *les_ enfants, quand_ on, ils_ ont_ enfin_ acheté*
10. Autres :

Dans le questionnaire ci-dessous, les options 2, 3, 4, 5, 8, 9 présentent des aspects abordés tout au long de ce document. Les résultats peuvent être d'une grande utilité puisqu'ils sont la preuve qu'en espagnol régional ces erreurs ne causeraient aucun problème. Les options 1, 6, 7, montrent des erreurs communes à tous les apprenants de FLE.

De plus, l'option 7 comprend, d'un autre côté, le son nasal qui fait partie du répertoire phonologique des Astateños. La dernière option donne le libre arbitre aux professeurs de s'exprimer et nous pourrions profiter de ces informations pour compléter notre recherche.

Dans le questionnaire suivant, destiné aux apprenants de FLE, est une récapitulation de tous les éléments que nous avons expliqués tout au long du document pour souligner les erreurs commises en général.

Les dix phrases reviennent sur les aspects grammaticaux déjà mentionnés, que ce soit par l'interférence de l'espagnol ou par la manière particulière de parler de chacun d'eux. À partir des résultats nous vérifierons si la mise en évidence des erreurs de ces apprenants pourrait favoriser l'espagnol régional pour l'apprentissage du français.

Este cuestionario no es una evaluación, sino un instrumento de recolección de datos para un trabajo de investigación.

Último nivel de lengua meta cursado : _____

Traduce las siguientes frases al francés.

1. Yo voy a jugar en la tarde

2. Nosotros vamos al cine mañana en la mañana.

3. El perro está debajo de la silla.

4. Nosotros conocemos a los niños de la escuela.

5. Tú debes tomar en cuenta estas fotos.

6. El hotel está después del hospital.

7. Ellos se cayeron.

8. Hay muchos gatos en esta casa.

9. Él sale a las 3 de la tarde de la escuela.

10. Ella termina su tarea antes de ver la televisión.

RÉSULTATS

Tout de suite nous allons vous présenter les résultats obtenus des questionnaires appliqués aux professeurs. Ces questionnaires ont été imprimés et distribués à 12 professeurs qui ont choisi les 5 erreurs qu'ils considéraient les plus fréquentes dans la liste que nous avons établie, tout en ayant en même temps la possibilité de proposer d'autres erreurs qui n'auraient pas été incluses dans cette liste.

Hypothétiquement, si les professeurs choisissent les options numérotées 2, 3, 7, 8, 9 comme les erreurs les plus fréquentes, cela pourrait nous indiquer que les erreurs que nous avons proposées pourraient ne pas être commises en espagnol régional à l'oral.

Les options 1, 4, 5, 6, comme nous l'avons mentionné, sont des erreurs qui pourraient être commises par n'importe quel apprenant de FLE dans les différents niveaux d'apprentissage de la langue mais surtout au niveau débutant, du fait que c'est celui où les élèves commettent le plus souvent des erreurs grammaticales et phonétiques, les niveaux intermédiaire et avancé étant censés être ceux où les étudiants ont « amélioré » leur niveau de langue du fait qu'ils ont acquis plus d'informations grammaticales mais aussi lexicales. Cependant ils continuent de temps en temps à commettre des erreurs relevant d'un niveau débutant.

L'option 10 est à considérer par le professeur. Il peut proposer des erreurs fréquentes qu'il a observées tout au long de sa carrière comme enseignant de FLE dans les différents niveaux de la langue française et dans les options de licence et de langue étrangère.

Nous voulons faire remarquer que les erreurs que nous proposons comme « erreurs grammaticales » englobent des problèmes de morphologie, de syntaxe, d'orthographe, de pragmatique, de sémantique, etc.

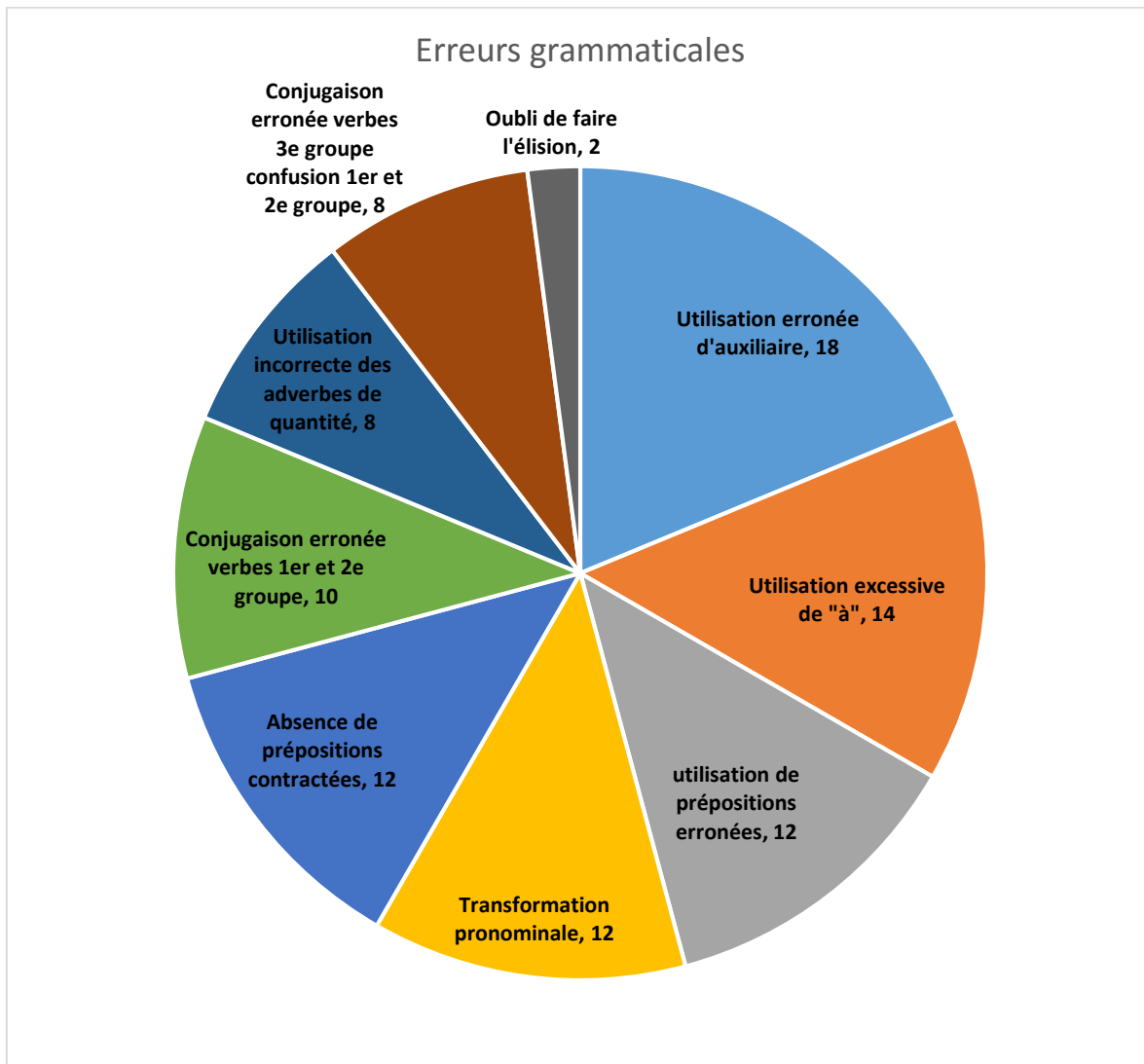
Dans le cas des problèmes phonétiques, si les 5 options choisies par les enseignants sont les vignettes 2, 4, 5, 8, 9, cela signifierait que les Astateños ne commettraient pas les fautes de prononciation commises trop souvent par les apprenants de FLE.

Si les options 1, 7 sont sélectionnées, cela pourrait aussi favoriser la prononciation de la langue française puisque les locuteurs de cette région connaissent ou ont entendu les sons, même s'ils ne les utilisent pas habituellement, du fait qu'ils font partie du répertoire phonétique du chontal.

Les options 8, 9 sont des erreurs communes que n'importe quel apprenant de FLE commet dans les différents niveaux de langue, surtout si ces erreurs ne sont pas corrigées durant l'apprentissage. Par ailleurs, même si l'enseignant corrige toujours l'élève, il semblerait que ce dernier ne soit pas très attentif aux corrections des professeurs.

Finalement, l'option 10 est à considérer ou à proposer par le professeur s'il a observé tout au long de sa carrière comme enseignant de FLE une erreur que nous n'avions pas prise en compte.

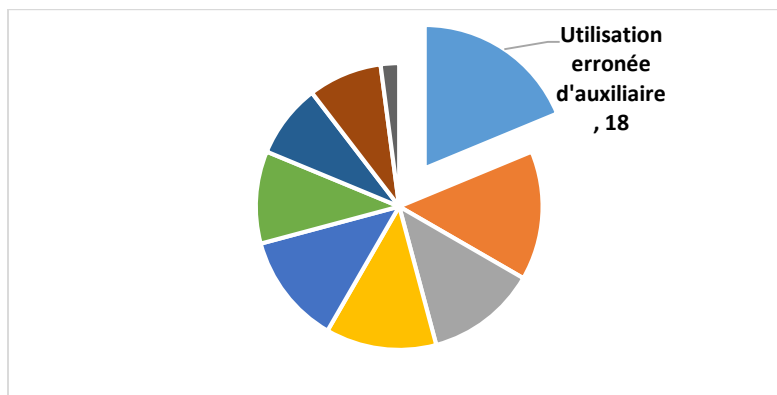
Une fois présentée cette introduction, nous vous expliquerons les informations recueillies et pour lesquelles les résultats ont été les suivants :



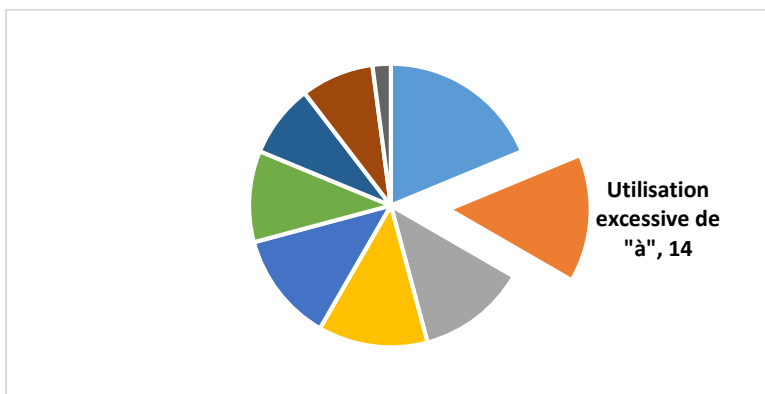
Trois réponses sur cinq dans la partie de la grammaire ont été choisies parmi les problèmes que nous avons proposés comme les plus fréquents chez les apprenants de FLE et que les gens de la région chontale n'auraient sans doute pas.

Nos propositions qui ont été le plus souvent sélectionnées ont été : la mauvaise utilisation des adverbes de quantité, la transformation pronominale et l'absence de prépositions contractées qu'il s'agisse ou non des partitifs. Ceci nous donne une vision plus claire des problèmes qui pourrait être résolus plus rapidement chez les Astateños sans laisser de côté les erreurs que tout apprenant de FLE commet durant son processus d'apprentissage de la langue.

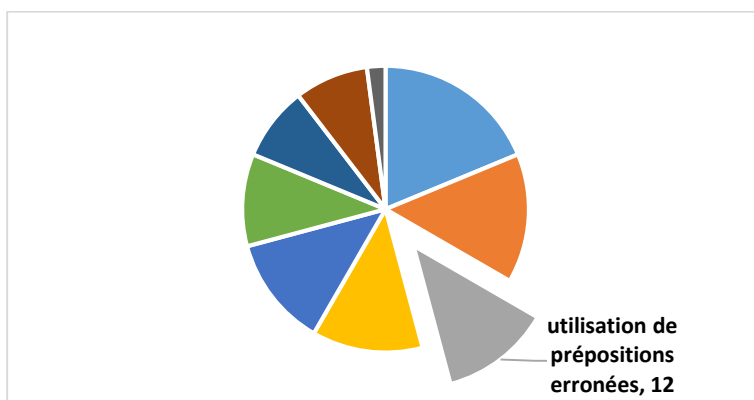
Comme vous pouvez le constater, à partir des résultats ici présents, les erreurs les plus récurrentes ont été :



1. **L'utilisation erronée de l'auxiliaire.** 18 % de professeurs ont considéré que le choix de l'auxiliaire est la difficulté la plus importante des apprenants de FLE. Dans ce cas, le problème est dû à l'interférence de notre langue maternelle, du fait qu'en espagnol il n'existe qu'un seul auxiliaire : « haber », les apprenants de FLE commettant ce type d'erreur assez souvent, malgré la répétition constante de cette règle par l'enseignant. Cependant, nous souhaitons commenter que, dans le Sud du Mexique, dans les états de Tabasco, Campeche, Yucatán, Quintana Roo, les gens utilisent très souvent le verbe « tener » avec les temps composés, disant par exemple « tengo hecha la tarea » à la place de « he hecho la tarea ». Une expérience vécue durant notre séjour dans ces endroits est que les gens ont plus de facilités pour comprendre et utiliser les auxiliaires dans le cas de l'apprentissage du français.

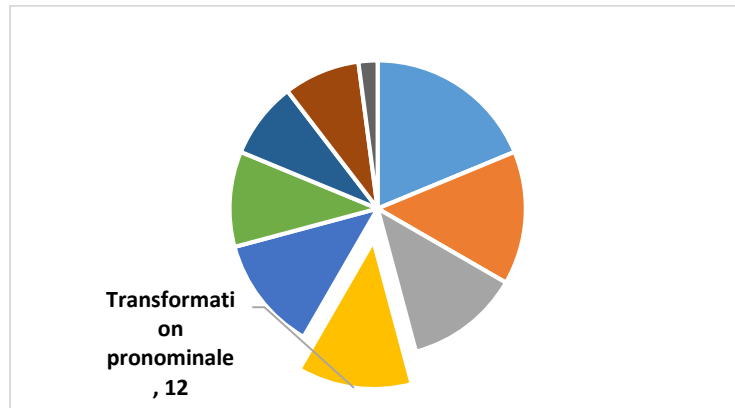


- 2. Utilisation excessive de la préposition « à ».** 14 % ont été d'accord sur le fait que les élèves emploient la préposition « à » avec les verbes n'en ayant pas besoin. Le problème se trouve dans la langue espagnole puisqu'elle « ajoute » une nuance affective en plaçant cette préposition entre le verbe et le complément. Ce même problème se trouve très souvent dans l'apprentissage d'autres langues, comme l'anglais ou l'allemand, pour en mentionner quelques-unes. Les Astateños ne commettent pas souvent cette erreur et ils pourraient donc tirer profit de leur manière très particulière de parler.

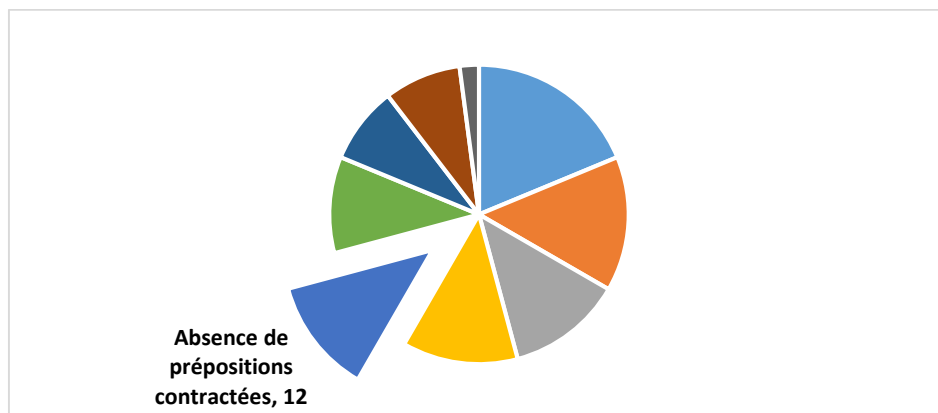


- 3. Utilisation erronée des prépositions.** 12 % considèrent, en troisième place, le mauvais choix de la préposition, notamment à cause de l'interférence de l'espagnol et du fait que les apprenants ne prennent pas de distance vis-à-vis de leur langue maternelle. Or, il faut apprendre les prépositions correspondant à chaque situation. Bien que l'espagnol comprenne des prépositions différentes

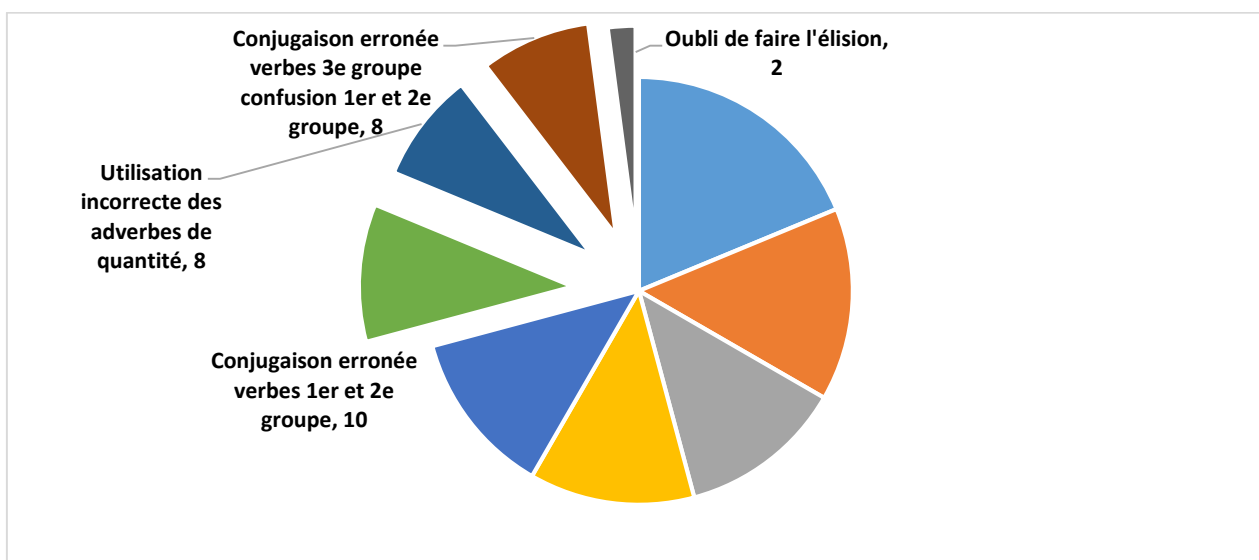
pour exprimer les situations, il n'utilise que la préposition « en » pour n'importe quel moment.



- 4. Transformation pronominale.** Le même pourcentage (12) a choisi la transformation pronominale comme l'une des 5 erreurs les plus fréquentes parmi les apprenants de FLE. Nous devons encore nous centrer sur l'idée que les apprenants doivent prendre de la distance envers leur langue d'origine et cette erreur se répète aussi dans l'apprentissage d'autres langues, par exemple en anglais : « despertarse » est le verbe « wake up » et les apprenants tendent à vouloir le pronominaliser ; en allemand, ils veulent toujours dire « llamarse » malgré le verbe « heißen » englobant le pronom réfléchi et le verbe. En espagnol régional, cette erreur peut apparaître de temps en temps car les habitants utilisent les deux formes sans qu'il y ait une différence remarquable.



5. **L'absence de prépositions contractées.** Une nouvelle fois, 12 % des professeurs s'accordent sur le fait que les prépositions contractées font partie des erreurs les plus fréquentes. Nous devons tenir compte que cette caractéristique n'est pas uniquement présente en français, sinon qu'on peut la trouver dans notre langue espagnole, en italien ou en allemand et que nous avons de règles très pratiques pour les apprendre facilement afin de pas commettre ce type de fautes grammaticales. Peut-être que les apprenants pourraient améliorer leur niveau de français et supprimer cette erreur. Le problème, encore, est qu'ils connaissent la manière de les utiliser mais ne les emploient pas au moment de la performance.



Les autres options mettent en évidence des erreurs communes et commises par n'importe quel apprenant de FLE. Ces erreurs ont peut-être été considérées comme les moins importantes du fait que, si les apprenants les commettent, elles ne sont pas aussi graves que toutes les autres erreurs et elles n'empêchent pas de comprendre le message ou la phrase qu'on est en train de rédiger. Cependant, il est très important d'en tenir compte puisque notre carrière est la professionnalisation dans l'enseignement du français⁸ et que nous ne pouvons pas nous permettre de commettre ce type d'erreurs. Si ces erreurs sont

⁸ Plan de estudios de LEF. P26

acceptables en langue cible I où nos connaissances de la langue sont pratiquement nulles, à partir de la deuxième langue cible nous devrions nous efforcer un peu plus pour apprendre la langue de manière correcte, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Il y a eu aussi d'autres réponses alternatives que nous n'avions pas prévues comme nous le montrons dans le tableau-ci-dessous :

Les prépositions en général surtout devant les noms de villes et de pays.

Mauvaise utilisation des articles partitifs.

Subjonctif présent.

Structure interrogative, connecteurs.

Place des adverbes avec les temps composés, utilisation des partitifs ou des indéfinis.

Ordre des mots, connecteurs et modes, concordance des temps, les pronoms « lui, le »

La plupart de ces erreurs sont provoquées par l'interférence de l'espagnol - comme nous l'avons déjà mentionné - l'espagnol ne distinguant pas une préposition spécifique pour les endroits, les noms de villes, de pays ou de continents, mais faisant usage dans tous les cas de la préposition « en ».

Dans le cas des articles partitifs, notre langue ne connaît pas ces formes équivalentes et, à leur place, on utilise plutôt « algunos, unos » qui ne sont pas des équivalents exacts du français.

Par rapport à l'utilisation des temps, surtout par rapport au subjonctif, il existe des cas où en espagnol et en français l'utilisation des temps ne correspond pas ; par exemple, on dit « cuando hayas terminado la tarea, puedes ir a jugar » (subjonctif + présent) en espagnol, au contraire du français où l'on dit « lorsque tu auras fini tes devoirs, tu pourras aller jouer » (futur antérieur + futur simple).

Le cas des connecteurs renvoie au niveau éducatif et aux connaissances de l'étudiant au moment de rédiger, c'est-à-dire que si l'apprenant rédige normalement de manière correcte en espagnol, il est probable qu'il rédige bien en français. Pourtant, malgré le niveau éducatif de licence où nous sommes, un certain nombre d'étudiants commettent des fautes d'orthographe et de rédaction en espagnol et leurs erreurs en français sont évidentes.

Les pronoms « lui, le » provoquent une erreur commune aussi du fait que les apprenants n'ont pas une connaissance approfondie de leur langue maternelle et ne savent pas noter la différence entre un pronom complément d'objet direct ou indirect, ce qui aboutit à une confusion dans l'utilisation des pronoms.

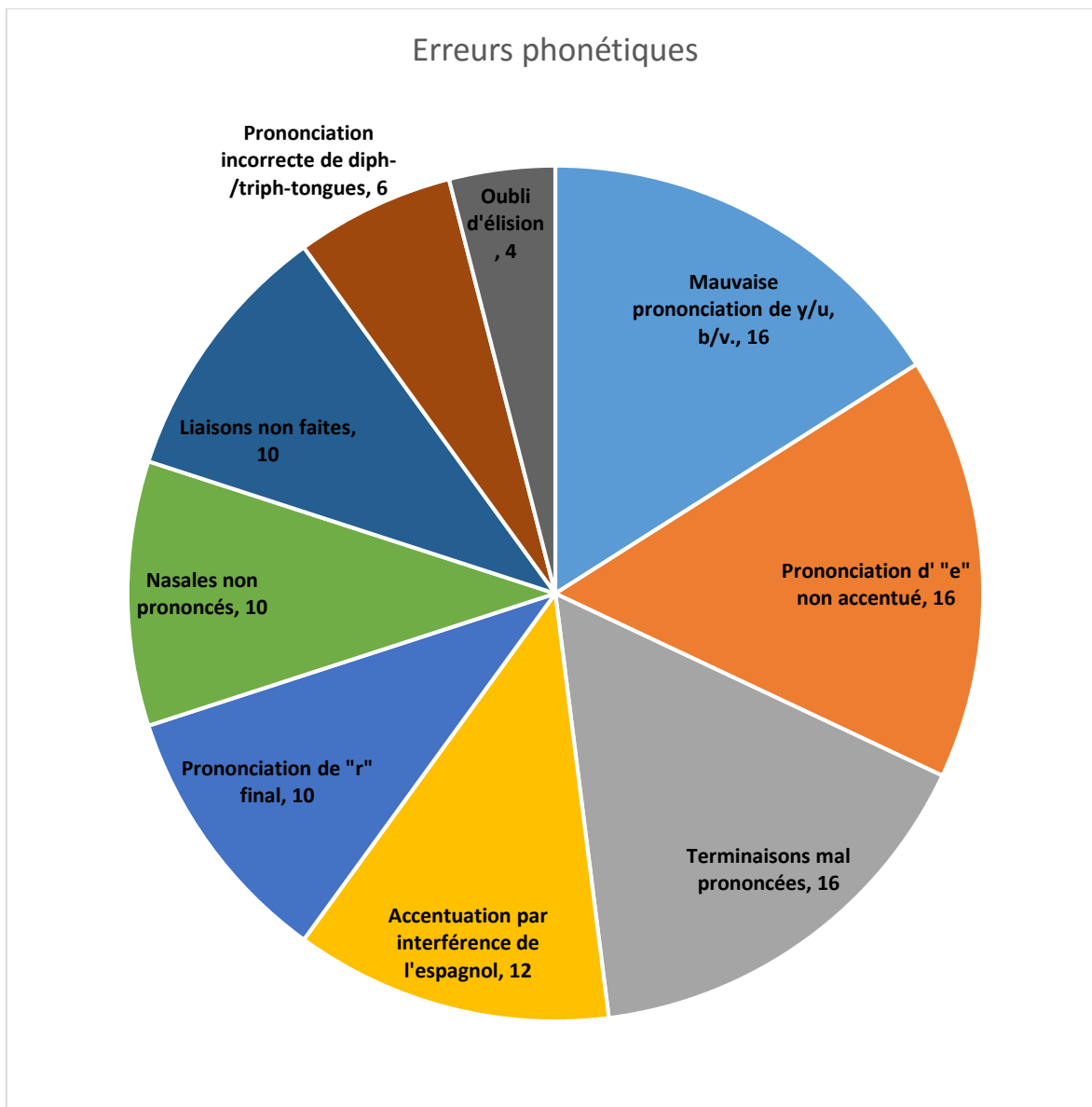
Bref, ces erreurs sont dues à la confusion entre les deux langues, au manque de pratique de la langue étrangère et à la méconnaissance de l'utilisation pragmatique et sémantique du français. Par exemple, en espagnol on utilise la préposition « en » avec différents sens (dans, en, sur, à, ...) cependant, dans la plupart des langues romanes, on utilise une préposition spécifique pour chaque situation. Pourtant, les apprenants veulent toujours comparer et utiliser de la même façon des éléments grammaticaux qui leur paraissent semblables.

Dans ces cas nous recommanderions que les apprenants prennent de la distance avec leur langue maternelle puisque, malgré les ressemblances entre les deux langues, celles-ci ne sont pas identiques et doivent être considérées comme uniques. De cette manière, les problèmes de confusion dans l'utilisation de certains temps grammaticaux ne provoqueraient pas autant de difficultés aux apprenants de langues en général⁹.

⁹ Apprendre le français à ses enfants : faut-il séparer les langues ?

<http://myfrenchcity.com/edition-nationale/actualite-usa/apprendre-francais-a-enfant-faut-separer-langues/>

Concernant les aspects phonologiques, les résultats ont été les suivants :

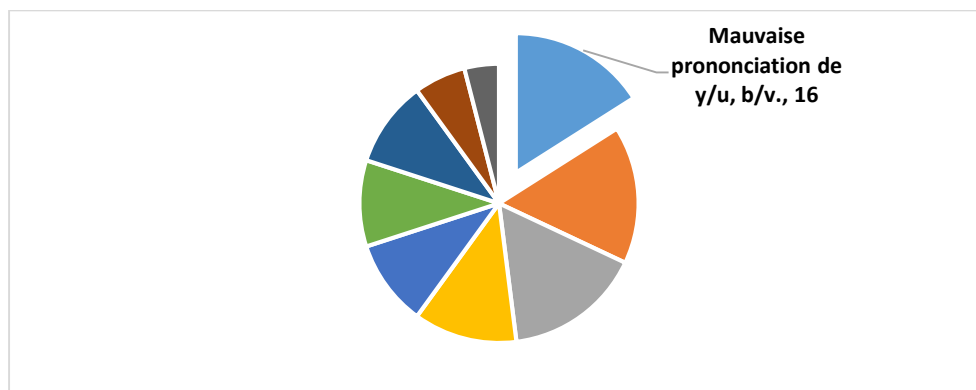


Trois réponses sur 5 ont inclus nos propositions en donnant tout d'abord les résultats suivants.

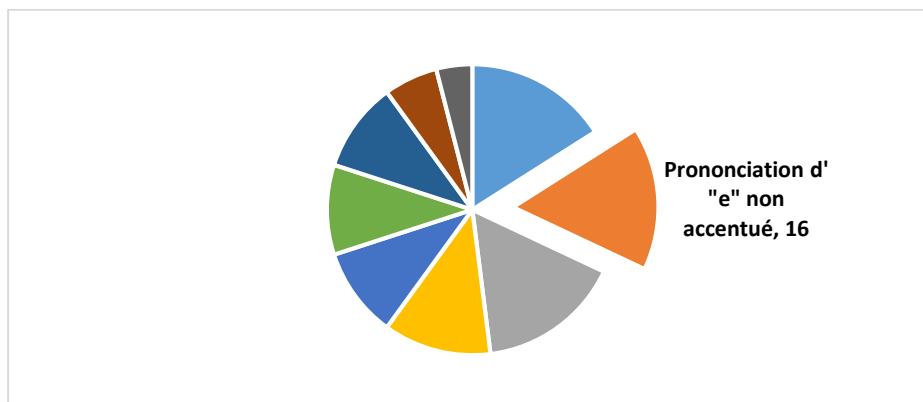
Les réponses les plus fréquentes mises en évidence sont la prononciation de « e » non accentué, les terminaisons mal prononcées et la prononciation du « r » final. Ces 3 erreurs parmi les 5 les plus fréquentes nous indiquent l'avantage de l'espagnol régional dans

l'apprentissage de la langue française, comme nous l'avons expliqué dans notre cadre théorique.

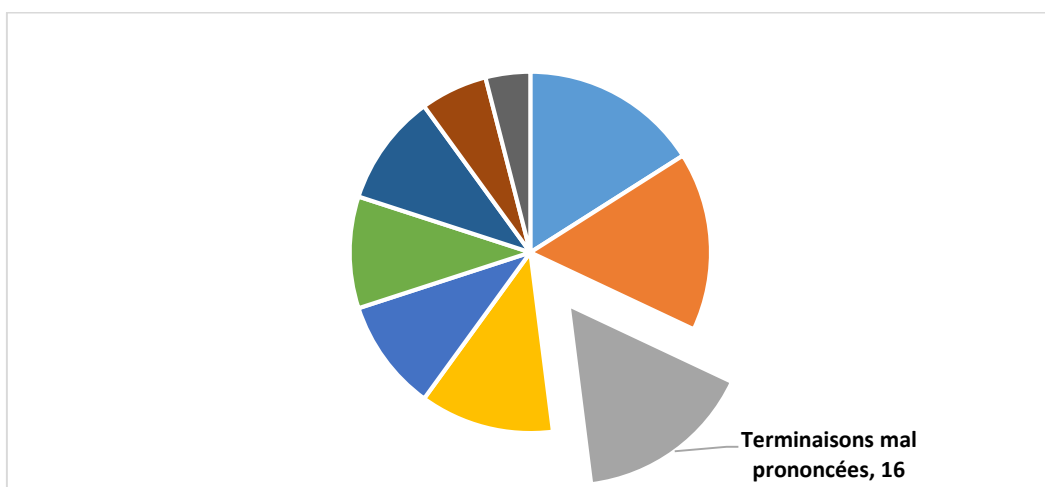
À continuation nous vous présentons les résultats individuels :



- 1. Mauvaise prononciation de sons Y/U, B/V,...** 16 % des professeurs ont considéré que l'option la plus réitérée était la mauvaise prononciation de « u/y » et « v/b », des sons qui ne sont pas pertinents en espagnol mais qui constituent en français une partie très importante de la langue du fait qu'une prononciation erronée pourrait causer une mauvaise interprétation du message qu'on veut communiquer. Cette erreur a été aussi prise en compte comme l'un des problèmes « secondaires », c'est-à-dire que les habitants de Santiago Astata pourraient le résoudre puisque la distinction entre ces sons existe dans la langue chontale et peut-être qu'il serait plus facile de les introduire dans l'apprentissage de la langue française.

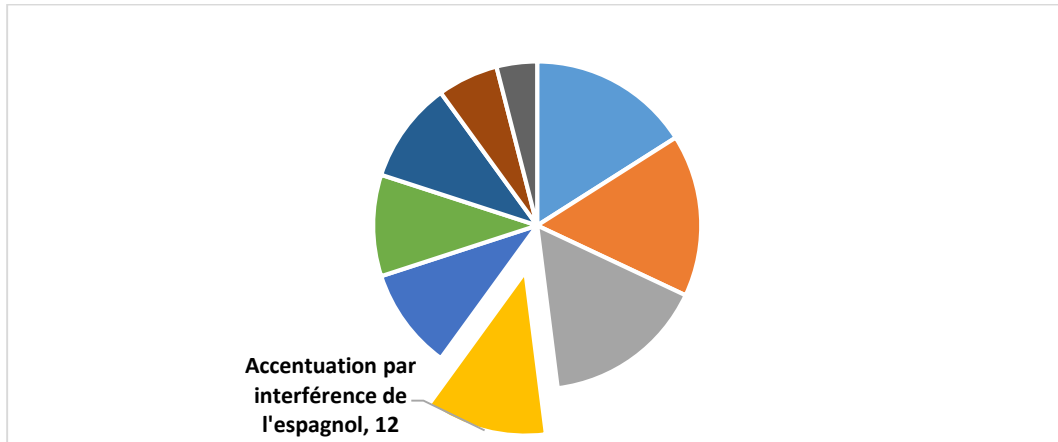


2. **Prononciation d' « e » non accentué.** 16 % ont considéré cette erreur comme l'une des plus fréquentes. C'est une erreur très importante du fait que, si les apprenants prononcent un « e » non accentué, cela change le sens de la phrase radicalement dans le cas des verbes (j'aime / j'aimais) ou même des mots (élève / élevé), provoquant ainsi une confusion dans le message que nous voulons transmettre à nos interlocuteurs. Dans ce cas, les habitants de Santiago Astata ont un avantage car ils tendent à ne pas prononcer les lettres finales des mots et nous pourrions en profiter pour intégrer le français plus facilement.

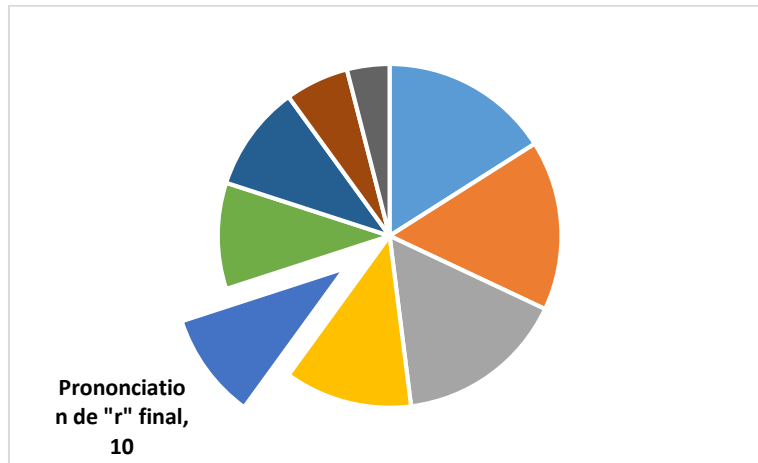


3. **Terminaisons mal prononcées.** De la même façon que pour les deux premières erreurs, cette option représente 16 % du total. Cela veut dire que les enseignants de FLE n'ont pas pu numéroter les erreurs proposées par ordre de fréquence mais

plutôt choisir celles qu'ils considèrent comme les plus importantes, du fait que si ces règles de prononciation ne sont pas respectées, ceci affecte gravement la compréhension du message en le distorsionnant. Revenons sur le fait que les Astateños auraient des facilités pour apprendre la langue car ils ne prononcent pas, normalement, les terminaisons des mots.

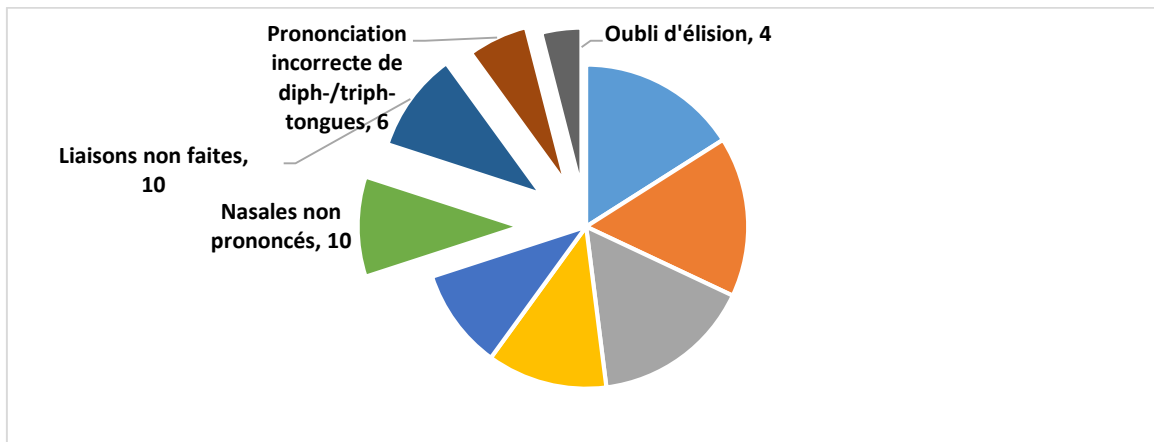


4. **Accentuation par interférence de l'espagnol.** 12 % prennent en considération cette erreur. Nous ne considérons pas cette erreur comme très importante du fait que la manière de prononcer certains mots ne change pas le message, sinon qu'il est plutôt agaçant d'écouter prononcer les mots avec un accent différent. Cette erreur est due à l'interférence de la langue maternelle. Nous avons observé que cet inconvénient pouvait aussi être observé dans l'apprentissage d'autres langues et qu'il était résolu de manière progressive, au fur et à mesure que les apprenants amélioraient leur niveau de la langue par la pratique de celle-ci.



- 5. Prononciation du « r » final.** Cette option a été mentionnée par 10 % des enseignants. Le fait de prononcer le « r » final des verbes du premier groupe et de certains mots met en évidence le manque de maîtrise de la langue puisqu'il est un peu bizarre d'entendre quelqu'un parler de cette manière. Par rapport aux mots, par exemple si on dit « premierR » cela renvoie à l'idée que l'élément suivant est féminin car normalement on marque la prononciation du « r » dans les féminins. Rappelons que les gens de la région chontale ne prononcent pas le « r » final de pratiquement tous les verbes.

Les résultats nous montrent qu'au niveau de l'expression orale les locuteurs de cette région pourraient apprendre et maîtriser la langue plus rapidement grâce à l'espagnol régional favorisant l'apprentissage et la prononciation du français ainsi que d'autres langues romanes comme l'italien, le portugais, etc., et cela sans répéter les erreurs qu'un apprenant de FLE commet habituellement.



Les 4 dernières erreurs ont porté sur les nasales non prononcées (10 %), les liaisons non faites (10 %), la prononciation incorrecte des diphtongues et triptongues (6 %) et, finalement, l'oubli de faire l'élision (4 %).

Par rapport à la mauvaise prononciation des nasales, l'espagnol régional connaît ces sons car ils font partie du répertoire phonologique du chontal et nous ne trouverons pas beaucoup de difficultés au moment d'enseigner la langue française.

Les liaisons sont une marque de maîtrise de la langue se développant tout au long de l'étude de celle-ci et par la pratique de la langue dans la vie quotidienne mais cela devrait être appris dès le début de l'apprentissage.

Dans le cas des diphtongues et triptongues, les professeurs n'ont pas considéré ces erreurs comme très importantes, peut-être du fait qu'ils savent que les apprenants de FLE mémorisent ces éléments dès les premières classes et ne font pas d'erreurs graves.

Finalement, l'élision est prise comme la faute la moins grave par les enseignants, peut-être du fait que son oubli ne provoque pas de confusion dans l'interprétation du message que nous voulons transmettre.

Une dernière partie relevant d'une option alternative à celles que nous avons proposées est :

Groupe consonantique sp, st, etc.
--

Ce problème de prononciation renvoie au fait que les apprenants hispanophones ajoutent un « e » au moment de prononcer ce groupe de mots, peut-être à partir des traces historiques du latin dans les mots de l'espagnol. Par exemple, en latin on dit « schola », en italien « scuola », en français « école » et en espagnol « escuela » et cette caractéristique perdure à l'oral quand les hispanophones apprennent une langue dans laquelle il existe ce type de groupes consonantiques.

Voici à présent ce que nous voulons corroborer par l'application de questionnaires aux apprenants de FLE :

Premièrement, il est implicite que l'orthographe ainsi que la conjugaison de chaque verbe dans les phrases du questionnaire doivent être bien écrits et conjugués. De cette manière nous vérifierons que les étudiants maîtrisent l'écriture des mots et la conjugaison de tous ces verbes qu'on pourrait considérer comme « élémentaires ».

Ensuite, chaque énoncé du questionnaire a pour but de corroborer ce que nous proposons.

1. Yo voy a jugar en la tarde

Je vais jouer l'après-midi/ l'après-midi je vais jouer.

Nous proposons deux façons de traduire cette phrase. Le changement de place de « l'après-midi » ne nous donne pas de résultats vraiment importants sinon justement l'utilisation pragmatique de la langue au moment de s'exprimer et la façon de placer les

adverbes de temps. Cela ne signifie que l'utilisation pragmatique de la langue est présente lorsque la personne utilise les adverbes de temps.

Les apprenants hispanophones de FLE tendent à transcrire l'expression « en la tarde » littéralement, malgré l'existence d'une expression fixe pour exprimer le sens. Nous espérons comme réponses possibles « dans l'après-midi » ou « le soir ».

L'utilisation de la préposition « à » dans la formation du futur proche est due à l'interférence de la langue maternelle, ce qui nous donne une structure erronée du français assez récurrente chez les apprenants « débutants ». Cependant nous considérons que cette erreur est aussi fréquente chez les « intermédiaires », voire les « avancés ».

Le sens pragmatique de la langue change la phrase afin d'exprimer un sens similaire à celui de la phrase l'originale.

2. Nosotros vamos al cine mañana en la mañana.

Nous allons au cinéma demain matin/ Demain matin nous allons au cinéma.

En espagnol, il ne faut pas utiliser le « nosotros » pour exprimer que c'est « nous » qui faisons l'action du verbe. Ceci est lié au fait qu'en espagnol il existe un « sujet » appelé « tacite/implicite »¹⁰ et que c'est à partir de la conjugaison ou terminaison morphologique que nous pouvons nous rendre compte qu'il s'agit de « nous » ou de la personne faisant l'action du verbe.

Ici, peu importe si l'apprenant a interprété le « nosotros » comme un mot emphatique et a employé un pronom tonique et un pronom sujet pour écrire la phrase.

¹⁰ Nueva Gramática RAE. P.643

L'utilisation correcte des articles contractés prévoit l'accord avec le nom suivant, dans ce cas « au » du fait que « cinéma » est un mot masculin commençant par une consonne. Les apprenants intermédiaires et avancés devraient maîtriser ces articles, même les débutants ayant suivi deux langues cibles devraient avoir des connaissances basiques comme celles-ci.

Ensuite, la traduction et utilisation mot à mot de « mañana en la mañana » que les apprenants de FLE veulent toujours utiliser malgré l'existence de l'expression fixe « demain matin », nous espérons comme de possibles réponses « demain dans le matin », « demain pour le matin », « demain dans la matinée ».

De la même façon, la visée pragmatique change la phrase pour exprimer le même sens ou au moins un sens similaire.

3. El perro está debajo de la silla.

Le chien est sous la chaise/ *le chien se trouve sous la chaise.*

Dans cette phrase, la difficulté porte sur les verbes « être » ou « se trouver ». Les conjugaisons des verbes « être » et « se trouver » sont incorrigibles du fait qu'elles correspondent à « est » et « se trouve ». Le verbe « être » est l'un des verbes les plus élémentaires et importants de la langue française que tous les apprenants devraient maîtriser dès le premier cours de langue. L'erreur dans ce cas est la confusion entre sa forme conjuguée à la troisième personne et celle de la deuxième personne (est=/es).

Le fait est qu'on veut toujours traduire exactement de la même manière qu'on le ferait en espagnol et insister sur les deux prépositions intégrant la préposition composée en espagnol. Au contraire en français, la préposition « sous » englobe les deux prépositions espagnoles. Les résultats espérés de cette préposition sont « sous de », « dessous de », « en dessous de ». Il faut remarquer que « sous » est une préposition et « dessous » un

adverbe. Dans cet exemple nous voulons aussi insister sur le manque de différenciation entre une préposition et un adverbe.

Nous avons proposé une autre possibilité pour les apprenants débutants. Nous avons changé la préposition « debajo de » par « en » pour rendre la préposition plus facile et plus spécifique. Ils devraient utiliser « sur » du fait qu'ils ont déjà appris les prépositions basiques et leurs usages dans le premier cours de langue française comme « dans, sur, en, de, à, pour, par ». Comme faute typique nous tenons compte de l'utilisation de « en, dans ».

4. Nosotros conocemos a los niños de la escuela.

Nous connaissons les enfants de l'école/ on connaît les enfants de l'école.

Les deux possibilités sont valides. La première phrase est de sens littérale, la deuxième prend en compte la pratique de l'apprenant au moment de s'exprimer et de s'inclure dans le contexte ou simplement de faire usage du langage familier.

Le désir extrême de vouloir toujours mettre la préposition « à » partout, dans ce cas entre le verbe « connaître » et le complément « les enfants », donne ainsi comme résultat l'utilisation d'une préposition contractée « aux », à cause de l'interférence de l'espagnol.

5. Tú debes tomar en cuenta estas fotos.

Tu dois prendre en compte ces photos/ Tu dois tenir compte de ces photos.

Tu devrais.../il faut que tu prennes/tiennes...

L'intérêt de cette phrase se centre sur la traduction mot à mot de « tomar en cuenta » de l'espagnol opposée aux formes correctes en français : « prendre en compte », « tenir compte de » et à l'utilisation correcte de chaque locution corroborant que les apprenants savent comment les employer.

De la même façon, nous voulons comparer le sens sémantique et pragmatique du temps et des modes grammaticaux, au moment d'utiliser le verbe « devoir ».

6. El hotel está después del hospital.

L'hôtel est après l'hôpital/ l'hôtel se trouve/se situe/se trouve après l'hôpital.

La difficulté de cette phrase porte sur l'utilisation de « être, se trouver, se situer, être situé » dans l'énoncé et nous nous intéressons à la fréquence d'utilisation des verbes pour se référer à des endroits fixes, et aussi pour vérifier s'ils prennent en considération le verbe « estar » pour faire leur traduction.

Nous nous intéressons à la tendance à toujours utiliser deux prépositions, « après de », à la place de « après ». Or, les apprenants devraient savoir que cette préposition ainsi que d'autres englobent les deux qui sont d'usage en espagnol.

L'erreur, par conséquent, est que les étudiants utiliseront les deux prépositions (après + de) et voudront faire l'élision avec le nom « hôtel », du fait qu'il commence par « h » muet.

7. Ellos se cayeron.

Ils sont tombés/ ils tombèrent.

Le désir extrême de transformation pronominale à cause de l'interférence de la langue maternelle rend la phrase lourde et incorrecte en français.

8. Hay muchos gatos en esta casa.

Il y a beaucoup/plein de chats dans cette maison.

La difficulté ici porte sur l'utilisation de l'expression fixe « il y a » pour vérifier que tous les apprenants aient reçu des informations homogènes et qu'ils savent les utiliser.

On peut aussi remarquer l'utilisation erronée des adverbes de quantité par rapport à l'absence de la préposition « de », du fait qu'en espagnol ces derniers ne sont pas utilisés et construits de la même manière.

9. Él vino a verme ayer en la noche.

Il est venu me voir hier soir/ hier soir il est venu me voir/me rendre visite.

Cette phrase permet de rendre manifeste l'oubli d'expressions de temps fixes comme « demain matin, hier soir... » et l'insistance sur les traductions mot à mot illustrées ici par l'usage de « hier dans le soir/hier dans la soirée... ».

Par ailleurs, dans cet énoncé, nous mettrons en évidence l'utilisation de la préposition « à » après les verbes de mouvement ou, en tout cas, le changement de la phrase et la préposition pour essayer d'exprimer le même sens, par exemple « il est venu pour/afin de me voir ».

10. Ella termina su tarea antes de ver la televisión.

Elle termine ses devoirs avant de regarder la télévision

Elle finit/achève/fait son devoir avant de regarder la télé/TV.

Nous mettons l'accent ici sur l'utilisation pragmatique des verbes « terminer, finir, faire, achever » pour vérifier dans quelle mesure les étudiants utilisent chaque verbe et, si c'est le cas, pour vérifier s'ils ont connaissance de l'utilisation de ces verbes.

Utilisation de « devoirs » et « devoir ». Du fait qu'en espagnol les formes « tarea » et « tareas » sont utilisés de manière différente au français, nous pourrions assurer que la

plupart des apprenants écrira « devoir » (au singulier), car en espagnol on utilise la forme singulière quand on se réfère à des tâches de l'école et au pluriel en se référant aux tâches de la maison.

Nous nous attachons également au respect de la règle : « avant + de + verbe à l'infinitif » et souhaitons vérifier si tous les élèves connaissent cette règle. Cependant, même s'ils ne la connaissent pas, il est probable qu'ils mettent une préposition « de » après « avant », si nous considérons l'interférence de l'espagnol et la traduction mot à mot de ces prépositions.

Voici les résultats du premier échantillon. Ce groupe d'apprenants a terminé le cours de langue cible V, raison pour laquelle nous les considérons comme des apprenants avancés et supposons donc qu'ils ne devraient commettre que très peu d'erreurs grammaticales. Les résultats ont été élaborés à partir de chaque exemple et ils nous permettent donc de nous forger des idées générales sur les compétences que les apprenants ont développées et sur les fautes qu'ils continuent encore à commettre.

A partir de ces résultats nous allons pouvoir corroborer ou, au contraire, infirmer les hypothèses que nous avons proposées auparavant.

		Yo voy a jugar en la tarde					Préposition
		Manque					« à »
Correcte	Incorrecte	de	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Expression fixe		
Je vais jouer l'après-midi							
L'après-midi je vais jouer							
	Je vais jouer pendant la soirée	non	non	non	non	non	non
	Je vais jouer pendant la soirée	non	non	non	non	non	non
	Je vais jouer pendant la soirée	non	non	non	non	non	non
	Je vais jouer dans l'après-midi	non	non	non	non	non	non
	Je vais jouer par la soirée	non	non	non	non	non	non
	Je vais jouer pour la soirée	non	non	non	non	non	non
	L'après-midi, j'irai jouer	non	non	oui	non	non	non
	Je vais à jouer à la soirée	non	non	non	non	non	oui
	Je ne vais pas jouer le soir	non	non	oui	non	non	non
	La soiré, je jouerai	non	oui	oui	non	non	non
	Le soir, je vais jouer	non	non	oui	oui	non	non
Je vais jouer l'après-midi		non	non	non	oui	non	non

Dans le premier énoncé, 1 personne sur 12 de notre échantillon a utilisé la préposition "À" dans sa traduction, tous les autres apprenants n'ayant pas commis cette erreur. Cependant, l'erreur la plus notable est l'expression fixe "l'après-midi" qui a été remplacée dans toutes les traductions, à l'exception de deux cas. Nous pourrions même penser que les enseignants n'ont pas enseigné cette expression du fait que presque tous les apprenants ont écrit une autre manière de la formuler dans leurs énoncés, "soirée" étant le mot le plus fréquent.

Il semble ici y avoir une confrontation de significations entre **soir/soirée/après-midi** que les élèves n'arrivent pas à comprendre. Rappelons que le soir représente un moment correspondant à la fin d'une journée et caractérisé par l'absence de la lumière du soleil, la soirée exprime le temps entre le déclin de la lumière et le moment où l'on va se coucher et, finalement, l'après-midi comprend la période comprise entre le midi et le moment constitué par la fin de la journée et la première partie de la nuit.

Par ailleurs, deux personnes ont remplacé le futur proche par le futur simple. Or, on pourrait penser qu'ils connaissent les usages et les différences entre les temps, comme dans le cas du futur proche et du futur simple, le futur proche étant le temps qu'on utilise pour montrer que l'on réalisera une action à un moment plus proche et plus précis, raisons pour laquelle c'est ce temps que nous avons mis dans l'énoncé.

De la même façon, en français on tend à utiliser les expressions de temps au début d'une phrase courte pour ne pas confondre en prenant "l'après midi" comme complément d'objet direct, ce qui est assez fréquent chez les apprenants débutants ; par contre, dans une conversation active, on peut mettre cette expression au début ou après la structure verbale.

Nosotros vamos al cine mañana en la mañana		Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Expression fixe	Article contracté
Correcte	Incorrecte					
Nous allons au cinéma demain matin	Nous allons au cinema demain pour la matinée	non	oui: cinema	non	non	oui
Demain matin nous allons au cinéma	Nous allons au cinema demain matin	non	oui: cinema	non	oui	oui
	Nous allons au cinema demain	non	oui: cinema	non	non	oui
	On ira au cinéma demain matin	non	non	futur/on	oui	oui
	Nous allons au cinéma pour le matin	non	non	non	non	oui
	Nous allons au cinéma demain dans la matin	non	non	non	non	oui
	Nous irons au cinéma demain matin	non	non	futur/nous	oui	oui
	Nous allons au cinema demain matin	non	oui: cinema	non	oui	oui
	Nous allons au cinema demain matin	non	oui: cinema	non	oui	oui
	Nous allons au cinema matin	non	oui: cinema	non	non	oui
	Nous allons au cinéma demain plus tôt	non	non	non	non	oui
	Nous allons au cinema demain matin	non	oui: cinema	non	oui	oui

Dans le deuxième énoncé, nous pouvons encore constater un certain manque de mémorisation ou d'utilisation d'expressions fixes puisque la moitié des apprenants ont changé l'expression "demain matin" par une autre. Il semblerait qu'ils n'aient pas connaissance de ces expressions censées être apprises dès le premier cours de langue cible. En outre, s'ils s'expriment de cette manière à l'écrit, il est probable qu'ils fassent de même à l'oral, utilisant les expressions choisies pour la traduction dans cet énoncé comme s'il s'agissait d'expressions communément utilisées.

Par rapport à l'orthographe, il nous paraît difficilement croyable que 7 personnes sur 12 de notre échantillon aient mal écrit le mot "cinéma" en omettant l'accent aigu sur la voyelle correspondante.

Par ailleurs, deux personnes ont changé le temps employé par le futur simple et l'une d'elles a utilisé le pronom "on". Curieusement, ces deux phrases ont été les uniques phrases correctement écrites. Les dix autres énoncés ont eu de nombreuses erreurs orthographiques ou relatives à la traduction mot à mot de l'expression de temps fixe.

		El perro está debajo de la silla				
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Deux prépositions	adverbe ≠ préposition
Le chien est sous la chaise						
Le chien se trouve ...						
	Le chien est dessous la chaise	non	non	non	non	non
	Le chien es sous la chaisse	non	oui	non	non	oui
	Le chien est dessous la chaise	non	non	non	non	non
	Le chien est dessous la chais	non	oui	non	non	non
	Le chien est _____ de la chaise	oui	non	non	oui	non
Le chien est sous la chaise		non	non	non	non	oui
	Le chien est sus la chaise	non	oui	non	non	non
	Le chien est au dessus la chaise	non	oui	non	oui	non
	Le chien est dessus la chaise	non	oui	non	non	non
	Le chien se trouve _____	oui	non	non	non	non
Le chien est sous la chaise		non	non	non	non	oui
Le chien est sous la chaise		non	non	non	non	oui

Dans le cas de la troisième phrase, celle que nous considérons comme l'une des plus faciles à traduire, les résultats sont les suivants : 3 personnes sur 12 ont proposé une traduction satisfaisante, les autres ayant rencontré des problèmes par rapport à la préposition qui, dans la plupart des cas, a été confondue avec un adverbe. Nous osons affirmer qu'une grande partie des apprenants de langues étrangères ne connaissent pas leur langue maternelle et qu'il leur est alors difficile d'apprendre à différencier les prépositions des adverbes, ce qui a pour résultat ce type d'erreurs. Les prépositions sont accompagnées par des noms qu'on appelle « des compléments de préposition » ou « groupes prépositionnels »¹¹ et les adverbes peuvent être utilisés tout seuls (Poisson-

¹¹ Nueva Gramática RAE. P558

Quinton et Al, 2008 : p 184). Dans ce cas, la préposition qui aurait dû être choisie est « sous », qui englobe les deux prépositions que nous avons en espagnol. Les apprenants ont mal choisi et, parfois, mal écrit l'adverbe utilisé à la place de la préposition.

Dans les résultats, nous avons aussi relevé la mauvaise orthographe de mots qui pourraient être considérés comme élémentaires : les cas de « est, chaise » sont assez choquants pour quelqu'un ayant terminé le cours de langue cible V.

		Nosotros conocemos a los niños de la escuela				
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	« À »	Élision
Nous connaissons les enfants de l'école						
On connaît les enfants de l'école						
	Nous connaisons les enfants de l'école	non	oui	non	non	oui
Nous connaissons les enfants de l'école		non	non	non	non	oui
	Nous connaisons à les garçons de l'école	non	oui	oui	oui	oui
	On conaissait les enfants de l'école	non	oui	oui	non	oui
	Nous connaissons aux enfants de l'école	non	non	non	oui	oui
Nous connaissons les enfants de l'école		non	oui	non	non	oui
On connaît les enfants de l'école		non	oui	oui	non	oui
	Nous conaissons des enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	Nous connaissons aux enfants de l'école	non	non	non	oui	oui
	Nous connaissons aux enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
Nous connaissons les enfants de l'école		non	non	non	non	oui
	Nous connaissons aux enfants de l'école	non	non	non	oui	oui

Dans l'énoncé suivant, seules 4 personnes sur 12 ont fait une traduction satisfaisante. Il est bien clair que moins de la moitié commet les types d'erreurs que nous vous décrivons à continuation : 6 apprenants ont utilisé une préposition contractée pour exprimer le « a los » en espagnol sans prendre en compte qu'en français on n'utilise pas ces formes sauf dans certains verbes qui exigent l'utilisation d'une préposition « à/de », etc. Au moment de mettre la préposition, ces apprenants ont donc eu l'idée de faire une contraction entre

la préposition et l'article, commettant cette erreur très commune chez les apprenants de FLE.

Par ailleurs, il faut mentionner une autre erreur, relative cette fois à la mauvaise orthographe dans la conjugaison du verbe « connaître », un verbe de base et un modèle de conjugaison de toute une liste de verbes du même type. Cependant 5 personnes ont mal écrit la conjugaison correspondant à ce verbe, ce qui voudrait dire qu'elles ne maîtrisent pas bien la langue, malgré la réussite du cours de langue cible V, ou qu'elles ne pratiquent ni la langue orale ni la langue écrite.

Tú debes tomar en cuenta estas fotos		Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Mot à mot
Correcte	Incorrecte				
(Toi,) Tu dois prendre en compte ces photos (-ci)					
(Toi,) Tu dois tenir compte de ces photos (-ci) / (Toi,) Tu devrais... Il faut que tu prennes/tiennes...					
	Toi, tu dois tenir en compte ces-photos-ci	non	non	non	oui
	Tu dois prend en compte cettes photos là	non	oui	non	non
	Tu dois tenir en compte cette photos	non	oui	non	oui
	Tu dois rendre-compte de ses photos	non	non	non	non
Tu dois prendre en compte ces photos		non	non	non	non
Tu dois prendre en compte ces photos		non	non	non	non
	Il faut que tu prenne en compte ces photos	non	oui	oui	oui
	Tu dois prendre en compte cette photos	non	oui	non	non
	Tu dois prendre en compte cette photos	non	oui	non	non
	Tu dois prend en compte ces photos	non	oui	non	non
Tu dois prendre en compte ces photos		non	non	non	non
Tu dois prendre en compte ces photos		non	non	non	non

L'énoncé suivant visait à vérifier la traduction mot à mot de l'expression en espagnol « tomar en cuenta ». Les résultats ont aussi été étonnants puisque seuls 4 élèves sur 12 l'ont traduite correctement, 2 personnes ont utilisé l'expression "tenir en compte" dans leurs traductions, une autre a choisi « rendre-compte » ; d'autres encore ont eu des problèmes par rapport à la structure suivant un verbe modal, les énoncés du type « tu dois prend en compte » montrant que les apprenants souffrent encore les conséquences

de ne pas avoir maîtrisé une règle simple et répétitive comme en espagnol, où l'on sait qu'après un verbe modal nous devons utiliser un verbe à l'infinitif.

Par ailleurs, l'erreur la plus marquée a porté sur la concordance et l'utilisation des adjectifs démonstratifs, un sujet que l'on devrait maîtriser à partir du premier cours de langue cible et qui est simple du fait qu'il n'existe que quatre formes. Dans cet exemple, ils ne devaient utiliser que le pluriel invariable « ces ». Il est assez surprenant de voir le type d'erreurs que nous avons rencontrées dans ces questionnaires remplis par des apprenants de niveau avancé.

El hotel está después del hospital						
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Deux prépositions	Élision non faite
L'hôtel est après l'hôpital						
L'hôtel se trouve après l'hôpital						
L'hôtel se situe après l'hôpital						
L'hôtel est situé après l'hôpital						
	L' hotel est passé l'hôpital	non	oui	oui	non	non
	L'hôtel est après l' hopital	non	oui	non	non	non
	Le hotel est après du hôpital	non	oui	non	oui	oui
	L' hotel est après l' hopital	non	oui	non	non	non
L'hôtel est après l'hôpital		non	non	non	non	non
L'hôtel est après l'hôpital		non	non	non	non	non
L'hôtel se trouve après l'hôpital		non	non	non	non	non
	L' hotel est après dû hopital	non	oui	non	oui	non
	L'hôtel se trouve après de l' hopital	non	oui	non	oui	non
L'hôtel se trouve après l'hôpital		non	non	non	non	non
	L'hôtel est après de l'hôpital	non	oui	non	oui	non
L'hôtel est après l'hôpital		non	non	non	non	non

L'énoncé le plus facile à traduire, d'après nous, a obtenu des résultats défavorables pour les apprenants ayant pris le cours de langue cible V : seules 5 personnes sur 12 ont fait une traduction adéquate et les autres ont montré leur insistance à vouloir utiliser deux prépositions comme on le fait en espagnol. Il faut rappeler qu'en français la préposition « après » englobe les deux prépositions de l'espagnol et qu'il ne faut alors que mettre

l'article correspondant immédiatement. Les apprenants ont insisté sur l'utilisation des prépositions « après + de », ou encore « après + de/contraction », de plus mal construites.

S'ils réalisent ce type de traduction à l'écrit, cela pourrait indiquer qu'à l'oral ils commettent les mêmes erreurs et qu'il serait difficile de « réparer » ce problème connu comme « fossilisation des erreurs »¹² et qui fait référence au phénomène de la permanence – dans ce cas, des structures linguistiques erronées - , chez un apprenant dans le développement de la langue d'apprentissage ; autrement dit, il continue à commettre les mêmes erreurs et ceci pourrait entraîner qu'ils les transmettent ensuite à leurs apprenants.

Par ailleurs, certains d'entre eux ont fait des fautes d'orthographe dans l'écriture de mots simples comme "hôtel" et "hôpital". Précisons qu'à l'oral il n'existe pas vraiment de problème puisqu'on ne distingue pas phonologiquement l'accent circonflexe sur la voyelle, cependant, en tant que futurs enseignants et spécialistes de la langue française, nous devrions avoir une bonne orthographe et une maîtrise générale de la langue française.

¹² « Le terme de fossilisation fait ici référence au phénomène de la permanence, chez un apprenant, dans l'état de développement de sa L2, de formes déviantes ou erronées, qui continuent de se produire en dépit de la poursuite d'une exposition à la L2, d'une pratique systématique, ou encore, des explications d'un enseignant. La fossilisation linguistique ne signifie pas la cessation de l'apprentissage mais bien la stabilisation de formes linguistiques erronées »

		Ellos se cayeron				
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Pronominalisation	Accord genre et nombre
Ils sont tombés						
Ils tombèrent						
	Ils se sont tombés	non	non	non	oui	oui
	Ils se sont tombés	non	non	non	oui	oui
	Ils se tombent	non	non	non	oui	non
	Ils se sont tombé	non	non	non	oui	non
	Ils ont fallu	non	non	oui	non	non
	Ils se sont tombés	non	non	non	oui	oui
Ils sont tombés		non	non	non	non	oui
	Ils se tomberont	non	non	oui	oui	non
	Ils se sont tombé	non	non	non	oui	non
Ils sont tombés		non	non	non	non	oui
Ils sont tombés		non	non	non	non	oui
Ils sont tombés		non	non	non	non	oui

Dans notre phrase suivante, 5 apprenants n'ont pas effectué la pronominalisation et l'un d'entre eux a changé la signification de la phrase. Tous les autres apprenants ont mis le pronom réfléchi « se » utilisé en espagnol pour le verbe « caerse » mais qui, en français, ne fonctionne pas de cette manière. Notre connaissance de l'espagnol comme langue maternelle est d'utilité pour l'acquisition de certains éléments de la langue française comme la similitude entre les noms, les verbes, etc., cependant nous devons prendre en compte que ces deux langues sont différentes et que des verbes pronominaux en espagnol ne correspondent pas toujours aux mêmes constructions en français ce qui, au lieu de nous aider, nous fait commettre des erreurs dans notre rédaction ou dans notre langue parlée.

Deux personnes ont changé le temps utilisé par ceux du présent et du futur, modifiant ainsi le sens de l'énoncé, ce qui pourrait entraîner une mauvaise interprétation du message, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Il faut préciser que deux personnes n'ont pas fait l'accord en genre et en nombre dans le temps composé utilisé pour la traduction de cet énoncé.

Hay muchos gatos en esta casa

Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Partitif "de"	Il y a
Il y a beaucoup de chats dans cette maison						
Il y a plein de chats dans cette maison						
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a plein () chats dans la maison	non	non	oui	non	oui
	Il y a beaucoup de chat dans cette maison	non	oui	non	oui	oui
	Il y a beaucoup des chats dans cette maison	non	non	non	non	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup de chats à la maison	non	non	oui	oui	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup des chats dans cette maison	non	non	non	non	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup de chats dans la maison	non	non	oui	oui	oui
	Il y a beaucoup () chats dans cette maison	non	non	non	non	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui

La phrase suivante montre ces résultats : 5 élèves sur 12 ont bien traduit leur énoncé, les autres ayant rencontré des problèmes divers, que ce soit par rapport au manque du partitif « de » après l'adverbe de quantité, par rapport à l'orthographe ou encore au changement d'un élément de la phrase. 4 personnes n'ont pas mis la préposition « de » après « beaucoup » ou ont utilisé la contraction « des » après l'adverbe, se trompant du fait qu'on introduit des noms pluriels sous cette forme. Il semblerait qu'ils n'aient pas appris, ou pas retenu, la règle qui nous indique que tout partitif devient une préposition « de » après un adverbe de quantité.

Par ailleurs, 3 personnes ont changé l'adjectif démonstratif « cette » pour « la », peut-être à cause de l'oubli de l'énoncé original ou à cause du manque de connaissance de l'utilisation de ces éléments grammaticaux.

		Él vino a verme ayer en la noche						
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	À / Pour	Expression fixe	Être	
Il est venu me voir hier soir								
Hier soir il est venu me voir								
	Hier il es venu pour me visiter	non	oui	oui	pour	non	oui	
	Il est venu pour me voir hier soir	non	oui	oui	pour	non	oui	
	Hier il est venu à me voir dans la nuit	non	non	oui	à	non	oui	
	Il m'ai visité hier soir	non	oui	oui	non	non	non	
	Hier nuit il est venu pour me voir	non	non	oui	pour	non	oui	
	Il m'a rendu visite hier	non	non	oui	non	non	non	
	Il est venu me voir hier pendant la nuit	non	non	oui	non	non	oui	
	Il a venu me voir hier à le soir	non	oui	oui	non	non	non	
	Il a venu me voir hier le soir	non	non	oui	non	non	non	
	Il est venu hier nuit	non	non	oui	non	non	oui	
	La nuit, il est venu hier pour me voir	non	non	oui	pour	non	oui	
Il est venu me voir hier soir		non	non	non	non	oui	oui	

L'énoncé numéro 9 nous a donné des résultats que nous avons interprétés comme suit: premièrement nous pouvons remarquer que l'expression fixe « hier soir » n'est maîtrisée que par 3 personnes sur les 12 de l'échantillon de langue cible V. Nous dirons encore une fois qu'il est étrange qu'une personne ayant étudié le français pendant 2 ans et demi environ - dans les cours de langue cible et les ateliers - et qui continue à l'écouter et à le pratiquer dans d'autres matières - supposées être données en français - n'arrive pas à mémoriser ces expressions élémentaires et utilise des expressions traduites mot à mot ou placées séparément et qui rendent la phrase lourde, voire sans cohérence.

Ensuite, 5 personnes ont choisi l'utilisation d'une préposition (pour/à) pour introduire le verbe à l'infinitif après un verbe de mouvement. Il est cependant connu de tous les apprenants que les verbes de mouvement acceptent des verbes à l'infinitif sans nécessité de mettre une préposition immédiatement après eux, règle respectée par 5 personnes de l'échantillon. Un seul apprenant parmi eux a réussi à traduire correctement toute la phrase.

D'un autre côté, des problèmes par rapport à l'utilisation des auxiliaires ont été repérés. Il est possible qu'on puisse observer des confusions d'auxiliaires avec les verbes qui peuvent accepter les deux auxiliaires selon le sens que l'on veut exprimer, comme « passer, monter, sortir » ; « venir » n'entre pas dans ce classement et il est certain que les apprenants ont déjà vu, utilisé, entendu la construction de ce verbe durant leurs cours.

Enfin, 3 personnes ont changé la phrase en insistant sur le sens de « visiter ». Il nous faut bien déterminer l'utilisation de cette expression. Dans l'énoncé nous n'avons pas spécifié l'endroit où « la personne est venue me voir », pour cette raison le verbe « voir » aurait été choisi parmi toutes les options. Le verbe « visiter » a un sens visant les endroits « touristiques », « médicaux », le cas de « rendre visite » encadrant un sens représentant la maison, l'endroit où l'on habite, où l'on vit, chez nous. Dans ce cas le problème rencontré serait sémantique et pragmatique puisqu'ils ne savent pas dans quel contexte employer chaque verbe.

		Ella termina su tarea antes de ver la televisión				
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	DEVOIRS /DEVOIR	Avant de
Elle termine ses devoirs avant de regarder la télévision	Elle finit/achève son devoir avant de regarder la télé					
	Elle termine son devoir avant (<input type="checkbox"/>) regarder la TV	non	non	non	devoir	non
	Elle fini sa devoir avant de regarder la TV	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finit son devoir avans de regarder la télé	non	oui	non	devoir	non
	Elle finit son devoir avant (<input type="checkbox"/>) voir la tèlè	non	oui	non	devoir	non
	Elle finis son devoir avant de regarder la télé	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finit son devoir avant (<input type="checkbox"/>) régarder la télé	non	oui	non	devoir	non
	Elle finit ses devoir avant de regarder la télé	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finit sa devoir avant (<input type="checkbox"/>) voir la télé	non	non	non	devoir	non
	Elle finit sa devoir avant de regarder la télé	non	non	non	devoir	oui
	Elle fait son devoir avant de regarder la télévision	non	non	oui	devoir	oui
	Elle termine sa devoir avant de regarder la télé	non	non	non	devoir	oui
Elle termine son devoir avant de regarder la télévision		non	non	non	devoir	oui

Enfin, l'énoncé numéro 10 nous a principalement fait nous focaliser sur le mot « devoir ». Nous ne voulons pas dire que l'utilisation de ce mot au singulier n'est pas correcte sinon que ce mot est utilisé au singulier lorsqu'on veut exprimer quelque chose de moral, ce qu'on doit faire pour pouvoir subsister en paix en société et, dans le cas de « devoirs », on l'emploie pour des tâches scolaires à faire à la maison. Cependant, dans ces cas où tous les apprenants ont écrit le mot au singulier, cela ne provoquerait pas l'incompréhension du message que l'on veut exprimer.

Ensuite, nous avons remarqué l'absence de la préposition « de » après « avant » lorsqu'on utilise un infinitif. Il s'agit d'une règle qu'on supposerait que tous les apprenants avancés maîtrisent sans difficulté, pourtant les résultats ont été assez étonnants puisque 4 personnes ont commis cette erreur.

L'expression « regarder la télévision » est en quelque sorte une expression fixe puisque ce verbe est précisément utilisé pour la télévision et, dans le cas de « voir », le sens diffère et jamais on n'entendra la phrase « voir la télévision » émise par un français natif. Peut-être que le manque de pratique et l'absence de connaissance sémantique les a affectés au moment de traduire cet énoncé.

Pour finir, l'orthographe a été encore un autre problème que nous avons remarqué et qui a pris la forme de mauvaises conjugaisons du deuxième groupe et d'accents incorrects sur des voyelles incorrectes. Une seule personne a correctement traduit cette phrase.

Dans l'échantillon numéro 2, nous voulons justement comparer les résultats des apprenants ayant réussi la langue cible II avec ceux de la langue cible V et vérifier si les erreurs sont répétitives chez les deux groupes d'élèves, futurs professeurs et/ou spécialistes de la langue française.

Tout d'abord nous pensons qu'une personne ayant pris et réussi le cours de langue cible II a un niveau correspondant au A2 du CECRL et maîtrise tous les temps et les structures que nous avons mis dans notre questionnaire. L'unique changement réalisé dans le questionnaire se trouve dans l'énoncé « el gato está debajo de la silla » auquel nous avons substitué : « el gato está en la silla », du fait que nous avons considéré que les apprenants ne connaissent pas la préposition et qu'il était plus probable qu'ils se trompent dans le choix de la préposition. De plus, nous ne ferons pas une analyse exhaustive des fautes répétitives sinon uniquement des fautes qui « apportent » des informations complémentaires.

		Yo voy a jugar en la tarde					
		Manque	Mauvaise	Changement	Expression	Préposition	
		de	orthographe	de la phrase	fixe	« à »	
Correcte	Incorrecte	vocabulaire					
Je vais jouer l'après-midi							
L'après-midi je vais jouer							
	Je vais jouer dans le soir	non	non	non	non	non	
	Je vais jouer dans la tard	non	non	non	non	non	
	Je vais jouer à le soir	non	non	non	non	non	
	Je vais jouer à l'après midi	non	oui	non	non	non	
	Je vais jouer a midi	non	oui	non	non	non	
	Je vais jouer la après-midi	non	oui	non	non	non	
	Je vais juer (_____)	oui	oui	non	non	non	
	Je vais jouer la soirée	non	non	oui	non	non	
	Je vais à jouer dans la soirée	non	non	non	non	oui	
	Je vais à jouer par le soire	non	oui	non	non	oui	
	Pendant la soirée j'y vais						
	jouer	non	non	oui	non	non	

Nous vous présentons à continuation les résultats.

Pour le premier énoncé, les 11 apprenants ont commis des erreurs dans la traduction, du fait qu'ils n'ont pas utilisé l'expression fixe de temps. Nous avons donc un total de 22 apprenants qui n'ont pas encore mémorisé des expressions de temps simples et qu'on utilise tout le temps à l'oral.

Il semble que dans le présent échantillon les apprenants n'aient pas vraiment étudié cette expression puisque personne n'a su la traduire. Cependant un élève a écrit « la après-midi » ce qui nous suggère que les professeurs ont enseigné et utilisé ces expressions et que, d'une certaine manière, les apprenants connaissent l'usage de ces expressions mais ne savent pas les mettre en pratique.

Nosotros vamos al cine mañana en la mañana		Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Expression fixe	Article contracté
Correcte	Incorrecte					
Nous allons au cinéma demain matin						
Demain matin nous allons au cinéma						
	Nous allons au cinéma du matin	non	non	non	non	oui
	Nous allons au cinèma pour la matin	non	oui	non	non	oui
	Nous allons a la cinema à le matin	non	oui	non	non	non
Nous allons au cinéma demain matin						
	Nous allons au cinema demain pour le matin	non	oui	non	non	oui
	Nous allons au cinèma matin (_____)	oui	oui	non	non	oui
	Nous allons au cine matin matin	non	oui	non	non	oui
	Nous allons au cinéma demain le matin	non	non	non	non	oui
	Nous allons au cinema a demain pour demain	non	oui	non	non	oui
	Nous allons au cinema à demain par le matin	non	oui	non	non	oui
	Landemain matin nous allions au cinema	non	oui	oui	non	oui
	Nous allons au cinéma du matin	non	non	non	non	oui
	Nous allons au cinèma pour la matin	non	oui	non	non	oui

Dans l'énoncé suivant, 1 traduction sur 11 a été réalisée correctement et il existe, selon nous, la possibilité que les apprenants aient pris le cours de langue cible II avec des professeurs différents qui n'aient pas tous enseigné ce type d'expressions fixes.

Par rapport à la contraction de la préposition à + le = au, dans la plupart des cas elle a été faite, la conjugaison du verbe "aller" n'ayant pas posé de problèmes, hormis un changement de temps - le présent remplacé par l'imparfait.

L'erreur la plus fréquente a porté sur l'orthographe du mot "cinéma", les étudiants n'ayant pas mis l'accent aigu sur l'"e" ou ayant mis l'accent grave à la place de l'accent aigu, erreur que nous avons remarquée 14 fois sur les 23 personnes qui ont répondu au questionnaire. Cela nous indique que plus de 50% des apprenants de français interrogés, qu'ils soient d'un niveau de langue cible V ou de langue cible II, commettent les mêmes erreurs.

El perro está debajo de la silla					
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Sur
Le chien est sous la chaise					
Le chien se trouve sous la chaise					
Le chien est sur la chaise		non	non	non	oui
	Le chien est dans (sur) la selle	oui	non	non	non
	Le chat est sur la chaise	oui	non	non	oui
	Le chien est dans la chaise	non	non	non	non
	Le chien est sur (_____)	oui	non	non	oui
Le chien est sur la chaise		non	non	non	oui
	Le chien est sur la chaisse	non	oui	non	oui
Le chien est sur la chaise		non	non	non	oui
	Le chien est sur la chaisse	non	oui	non	oui
	Le (_____) est sur le (_____)	oui	non	non	oui
Le chien est sur la chaise		non	non	non	oui
Le chien est sur la chaise		non	non	non	oui

Dans l'énoncé suivant, comme nous l'avions mentionné plus haut, nous avons remplacé la préposition « sous » par « sur » pour rendre le choix plus facile aux apprenants ayant pris la langue cible II. 9 personnes sur 11 ont choisi la préposition « sur », ce qui signifierait que la plupart de ces apprenants n'ont quasiment pas de problèmes pour son utilisation et nous voulons croire qu'ils reconnaissent l'utilisation de la préposition « sur » qui, dans ce cas, prend le sens de trouver un objet dans la position supérieure, avec ou sans contact de l'autre objet. Seules deux personnes ont employé la préposition « dans », dans ce cas nous pourrions inférer que c'est dû au fait qu'en espagnol on emploie la préposition « en » pour n'importe quelle situation et que, normalement, la préposition qui prend le

sens de « en » en français est « dans », qui indique la présence d'un objet dans un endroit fermé.

D'autres erreurs que nous avons repérées sont la mauvaise orthographe du mot « chaise », écrite comme « chaisse » ou la traduction erronée qui fait apparaître le mot « selle » ; il est évident que cette personne a utilisé un dictionnaire digital sur son portable pour chercher le mot « silla », sans vérifier les différentes options de traduction, « selle » se référant à l'objet qu'on pose sur les chevaux.

3 autres personnes n'ont rien écrit, peut-être à cause de la pression de terminer le questionnaire ou parce qu'elles n'ont pas vraiment appris le vocabulaire correspondant. Pour comparer avec l'échantillon de langue cible V, ce groupe-ci n'a pas commis autant d'erreurs que celui de langue cible V, peut-être grâce au changement de la préposition car, dans l'autre groupe, nous avons choisi « sous » pour les mettre en difficulté et pour vérifier s'ils savaient distinguer les usages d'une préposition et d'un adverbe.

		Nosotros conocemos a los niños de la escuela				
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	« À »	Élision
Nous connaissons les enfants de l'école						
On connaît les enfants de l'école						
Nous connaissons les enfants de l'école		non	non	non	non	oui
	Nous connous à les enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	Nous connaissons aux enfants de l'ecole	non	oui	non	oui	oui
	Nous conaissons les enfants de l'école	non	oui	non	non	oui
	Nous connesons les enfants de l'école	non	oui	non	non	oui
	Nous connaisons des enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	Nous connusons aux enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	Nous connaisons aux enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	Nous connaisons aux enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	Nous connú a les enfants de l'école	non	oui	non	oui	oui
	On connait les enfants de l'école	non	oui	non	non	oui

Dans ces énoncés, 1 apprenant sur 11 n'a pas rencontré de problèmes, les autres ayant commis quelques erreurs. 9 personnes n'ont pas bien conjugué le verbe « connaître » et plusieurs versions de la conjugaison sont présentes. De la même façon, nous avons pensé que les apprenants maîtrisaient déjà les conjugaisons des verbes élémentaires, ce qui n'est pas le cas. 6 personnes ont décidé d'employer la préposition « à/de » dans la construction « connaître quelqu'un » et, du fait qu'elles ont utilisé cette préposition, elles se sont trompées en faisant la contraction entre la préposition et l'article défini.

En comparaison avec l'autre groupe, ce sont exactement 6 personnes qui ont commis la même erreur par rapport aux contractions et les deux groupes montrent des problèmes de conjugaison du verbe « connaître », 14 personnes sur 23 ayant les mêmes difficultés pour la conjugaison de verbes élémentaires, c'est-à-dire autour de 60%.

Tú debes tomar en cuenta estas fotos		Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Mot à mot
Correcte	Incorrecte				
(Toi,) Tu dois prendre en compte ces photos (-ci)					
(Toi,) Tu dois tenir compte de ces photos (-ci) / (Toi,) Tu devrais... Il faut que tu prennes/tiennes...					
	Tu dois (_____)	oui	non	non	non
	Tu dois inclu er cette s photos	oui	oui	oui	non
	Tu dois prend re en compte ces photos	non	oui	non	non
	Tu dois faire en conte ces photos	oui	non	non	oui
	Vous devé (_____)	oui	oui	non	non
	Tu dois prendre en conte ces photos	oui	non	non	oui
	Tu dois prendre en conte cette photos	oui	oui	non	oui
	Tu dois rendre compte cette s photos	oui	oui	non	non
	Tu dois prendre (_____)	oui	non	non	non
	Tu devois (_____) cette s fotos	oui	oui	non	non
	Il faut que tu fais attention sûr cette s photos	non	oui	oui	non
	Tu dois (_____)	oui	non	non	non

Dans ce cas, tous les apprenants ont buté sur des difficultés pour traduire cet énoncé, peut-être du fait des inférences et des interférences de l'espagnol. Cependant, par la manière dont ils ont traduit, il semble qu'ils connaissaient l'expression « prendre en

compte », l'unique problème étant donc qu'ils ont confondu l'écriture de « compte » avec celle de « conte ».

En comparaison avec l'échantillon 1, ce groupe n'a pas trouvé les expressions équivalentes et l'utilisation des adjectifs démonstratifs a présenté une difficulté relative à l'accord en genre et en nombre. Il ressort que 11 personnes ont commis des erreurs par rapport à ce sujet.

El hotel está después del hospital						
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Deux prépositions	Élision non faite
L'hôtel est après l'hôpital						
L'hôtel se trouve après l'hôpital						
L'hôtel se situe après l'hôpital						
L'hôtel est situé après l'hôpital	(_____)	oui	non	non	non	non
	L'hôtel est puis du hospital	non	oui	non	oui	non
	L'hotel est après de l'hôpital	non	oui	non	oui	oui
	L'hôtel est après de l'hôpital	non	non	non	oui	oui
	L'hôtel est (_____)	oui	non	non	non	non
	L'hôtel est puis l'hôpital	non	non	non	non	oui
	L'hotel est après d' hôpital	non	oui	non	oui	oui
	L'hôtel est après de l'hôpital	non	non	non	oui	oui
	L'hôtel est après du hôpital	non	non	non	oui	non
	L'hôtel est depuis de l'hôpital	non	non	non	oui	oui
	L'hôtel est ensuite a l'hôpital	non	non	non	oui	oui
	(_____)	oui	non	non	non	non

La même situation s'est passée dans cette phrase que nous considérons la plus facile du fait que le vocabulaire est simple. Les résultats : 9 personnes sur 11 ont commis des erreurs par rapport à l'utilisation de la préposition correcte, en employant deux prépositions, principalement « après » + « de », d'ailleurs « puis du, depuis de, ensuite à » qui n'ont rien à avoir avec ce que nous demandions de faire.

Par ailleurs, deux autres personnes n'ont pas trouvé le vocabulaire nécessaire pour réaliser la traduction correspondante. Le total d'erreurs par rapport à la bonne utilisation de la préposition a été de 16 personnes sur 23.

Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Ellos se cayeron Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Pronominalisation	Accord genre et nombre
Ils sont tombés						
Ils tombèrent						
	Il se tombe	non	non	présent/singulier	oui	non
	Ils se tombent	non	non	présent	oui	non
	(_____)	oui	non	non	non	non
	Ils se tombent	non	non	présent	oui	non
	Ils (_____)	oui	non	non	oui	non
	Ils se sont tombé	non	oui	non	oui	non
	Ils se sont tombés	non	non	non	oui	oui
	Ils se sont tombés	non	non	non	oui	oui
	Ils se tombent	non	non	présent	oui	non
	Ils se (_____)	oui	non	non	oui	non
	Ils se sont tombés	non	non	non	oui	oui

100% des apprenants ont pronominalisé le verbe, encore à cause de l'interférence de la langue maternelle. De plus, de ces 11 personnes, trois ont eu des difficultés pour trouver le vocabulaire nécessaire. En tout cas, il semblerait qu'elles emploient le pronom réfléchi « se » pour pronominaliser le verbe, 18 personnes sur 23 faisant la pronominalisation des verbes en fonction de l'espagnol. D'autres erreurs moins visibles relèvent de la concordance en genre et en nombre du participe passé et de la transformation du temps passé au présent.

Hay muchos gatos en esta casa

Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	Partitif "de"	Il y a
Il y a beaucoup de chats dans cette maison						
Il y a plein de chats dans cette maison						
	Il y a beaucoup des chats dans chez-nous	non	oui	non	oui/non	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup de chats dans (_____)	oui	non	non	oui	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup des chats (_____)	oui	oui	non	oui/non	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup (<u> </u>) chats dans ce maison	non	oui	non	non	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
Il y a beaucoup de chats dans cette maison		non	non	non	oui	oui
	Il y a beaucoup des chats en cette maison	non	oui	non	oui/non	oui
	Il y a beaucoup de chats à cet maison	non	oui	non	oui	oui
	Il y a beaucoup des chats dans chez-nous	non	oui	non	oui/non	oui

L'énoncé suivant nous a donné ces résultats : tous les élèves ont bien employé l'expression fixe « il y a », raison pour laquelle nous considérons qu'ils connaissent déjà ses différents usages, cependant nous ne toucherons pas du tout ce point. 5 apprenants ont traduit correctement la phrase et les autres ont rencontré des difficultés par rapport à : la préposition « de » après les adverbes de quantité, 3 personnes ayant utilisé le « partitif complet », c'est-à-dire le « des » normal qui disparaîtrait lorsqu'on utilise les adverbes de quantité; une autre n'a rien écrit.

D'un autre côté, l'erreur la plus marquée porte sur l'expression « dans cette maison », remplacée par « dans chez-nous, dans ce maison, en cette maison, à cet maison ». 8 personnes ont fait des fautes quant aux adverbes de quantité.

		Él vino a verme ayer en la noche					
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	À / Pour	Expression fixe	Être
Il est venu me voir hier soir							
Hier soir il est venu me voir							
	Il est venu voir hier dans le soir	non	non	non	non	non	être
	Il a veçu à visite-moi hier pour la noir	non	oui	oui	à	non	avoir
	Il vient hier à le soir	oui	non	oui/présent	non	non	non
	Il a venu me voir hier soir	non	non	non	non	oui	avoir
	Il (_____)	oui	non	non	non	non	non
	Il a veçu moi regarder hier soir	non	oui	oui	non	oui	avoir
	Il a venu me voir dans la nuit	non	non	non	non	non	avoir
	Il a venu me voir hier le soir	non	non	non	non	non	avoir
	(_____)	oui	non	non	non	non	non
	(_____)	oui	non	non	non	non	non
	Il est venu a me rendre hier nuit	non	non	oui	oui	non	être
	Il est venu voir hier dans le soir	non	non	non	non	non	être

Dans ce cas, les apprenants ont eu plusieurs difficultés, notamment dans l'utilisation d'expressions fixes de temps et personne n'a trouvé l'expression correspondant à « ayer en la noche » (hier soir).

En deuxième lieu, nous avons remarqué que seules 3 personnes ont respecté la forme "verbe de mouvement + infinitif", mais elles ont employé "avoir" comme auxiliaire et cela a donné lieu à une traduction incorrecte. Deux parmi elles ont utilisé une préposition pour introduire le reste des compléments.

La comparaison nous montre que la confusion d'auxiliaire pour les verbes de mouvement est plus fréquente chez les apprenants débutants, probablement à cause de l'interférence de l'espagnol et du fait qu'en espagnol ou en anglais il n'existe pas cette distinction d'auxiliaire ; nous faisons référence à l'anglais parce que nous considérons que c'est la langue que les apprenants de langue étudient comme l'une des premières ou plus souvent que toutes les autres langues et, pour cette raison, peut-être tendent-ils à faire des

comparaisons de structures. Ensuite nous trouvons des structures comme « à visite-moi, ou, moi-regarder » et il est explicite que ces personnes ne maîtrisent pas les règles de base.

		Ella termina su tarea antes de ver la televisión				
Correcte	Incorrecte	Manque de vocabulaire	Mauvaise orthographe	Changement de la phrase	DEVOIRS /DEVOIR	Avant de
Elle termine ses devoirs avant de regarder la télévision						
Elle finit/achève son devoir avant de regarder la télé						
	Elle fini sa devoir avant elle regarde le t.v.	non	oui	non	devoir	non
	Elle terminé son devoir avant de regarder la télévision	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finit sa devoir avant de regarder la television	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finis sa devoir avant de regarder la télévision	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finí le devoir après elle voir la tele	non	oui	oui/ article	devoir	non
	Elle fini son devoir devient regarder la télévision	non	oui	non	devoir	non
	Elle finis son devoir après de voir la television	non	oui	non	devoir	non
	Elle finit son devoir avant de voir la télévision	non	oui	non	devoir	oui
	Elle finit son devoir devant de regarder la TV	non	oui	non	devoir	oui
	Elle a fini su devoir (____) de vois le tele	oui	oui	passé composé	devoir	non
	Avant (____) regarder la tele , elle fini son devoir	non	oui	oui	devoir	non
	Elle fini sa devoir avant elle regarde le t.v.	non	oui	non	devoir	non

Dans l'énoncé final, ce que nous pouvons remarquer d'abord est l'utilisation du mot « devoir » au singulier, ce qui est compréhensible si l'on prend en compte que la personne visualise tous les devoirs comme un ensemble unique et l'écrit comme « devoir ». Cependant nous pourrions affirmer que c'est plutôt lié à l'interférence de l'espagnol où on utilise le mot « tarea » presque toujours au singulier si l'on réfère à des tâches de l'école à faire à la maison, « tareas » étant utilisé pour les tâches qu'on doit réaliser à la maison, comme ranger, balayer, passer la serpillère, faire la vaisselle, etc.

Ensuite nous pouvons remarquer la mauvaise conjugaison des verbes "finir" et « terminer », deux verbes assez simples mais qui ont pourtant posé des problèmes aux apprenants. Une autre erreur manifeste est la mauvaise orthographe du mot « télé/-

vision » ainsi que la préposition choisie, les étudiants ayant confondu « avant » avec « devant et devient ».

Après avoir analysé les résultats, nous pouvons remarquer que la différence entre le nombre d'erreurs commises par les étudiants de langue cible II et celui de langue cible V est minuscule, nous renvoyant à l'idée que les apprenants ayant pris la dernière langue cible n'arrivent pas à atteindre le niveau B2 que la licence prévoit une fois terminés les cours de langues cibles ainsi que les ateliers.

Un autre aspect très intéressant est ce que les professeurs ont considéré comme les fautes les plus graves, telle la mauvaise prononciation des sons « y/u, b/v, z/ j, » etc., du fait que l'articulation incorrecte de ces sons provoque un changement dans le message énoncé.

Par ailleurs, malgré la mauvaise prononciation des mots, les professeurs arrivent à comprendre leurs étudiants, sans doute grâce à leur maîtrise de l'espagnol. Ceci implique que, bien que les enseignants fassent attention à la correction des erreurs des apprenants, ces derniers continuent à prononcer de manière incorrecte car ils savent que les professeurs les comprendront et ils ne font donc aucun effort pour améliorer leur niveau de langue.

Nous prenons en considération cette hypothèse du fait que, chaque fois que les apprenants communiquent avec leurs enseignants, ils utilisent la langue maternelle (espagnol). En effet, l'usage de la langue française est limité et souvent criblé d'erreurs, raison pour laquelle nous pensons que les professeurs ne prennent pas le temps de corriger systématiquement les apprenants.

Certains élèves attribuent aux enseignants leur manque de maîtrise du français, ce qui pourrait être en partie vrai, les professeurs ne pouvant pas utiliser la méthode ou les

stratégies correctes pour enseigner la langue ou leur matière ou n'ayant pas la motivation suffisante pour le faire.

Pourtant, la faute n'appartient pas qu'aux enseignants et il faut assumer sa responsabilité comme étudiant de niveau éducatif supérieur devant être autonome et autodidacte. Nous devons chercher des informations par nous-mêmes, développer des compétences de communication, trouver les stratégies d'apprentissage adéquates et nous instruire par nos propres moyens afin de créer notre professionnalisme dans l'enseignement des langues.

Une autre raison pour laquelle les apprenants de la licence FLE ne prennent pas au sérieux la maîtrise de la langue pourrait être attribuée au fait qu'un grand nombre d'entre eux prennent cette licence comme deuxième option et assistent aux cours sans avoir le profil adéquat.

D'ailleurs, une étude sur l'apprentissage de la deuxième langue nous explique que, pour que l'apprentissage et la maîtrise de la langue soient meilleurs, il est nécessaire d'être exposé ou d'avoir un contact direct avec la langue en cours d'apprentissage¹³. Malheureusement, les apprenants de cette faculté n'utilisent que l'espagnol comme langue de communication. Les raisons pouvant sembler interminables, nous n'en avons mentionné que quelques-unes.

Avant de vous présenter notre proposition de stratégies pour l'enseignement du français dans la région chontal d'Oaxaca, nous vous demandons, donc, de réfléchir un moment sur les résultats présentés et les solutions que nous pourrions donner afin de résoudre les problèmes qui se posent dans nos salles de classe.

¹³ <http://aile.revues.org/4023>
http://www.scielo.org/ve/scielo.php?pid=S0254-16372007000100006&script=sci_arttext

Proposition d'enseignement

Après vous avoir montré les éléments et aspects pris en considération, nous vous proposons des stratégies et des méthodologies favorables à l'enseignement-apprentissage de la langue française à Santiago Astata.

Du fait que les avantages relèvent plutôt de l'oral, il faudrait tout d'abord que l'enseignant connaisse l'espagnol régional par rapport à son rythme, à sa manière particulière de structurer les énoncés, à sa culture, ainsi que le français standard avec un niveau de langue assez fluide et contenant tous les éléments composant une langue, autrement dit, que l'enseignant maîtrise des aspects phonologiques, sémantiques, syntaxiques et pragmatiques de la langue française.

L'enseignement de la langue pourrait être mené à partir d'un vocabulaire et de structures simples en les contextualisant selon l'endroit. Il faudrait rendre accueillants les lieux d'enseignement pour éviter l'ennui et laisser les élèves réagir aux sujets, ceci afin qu'ils puissent devenir des sujets actifs dans l'usage de la langue¹⁴.

La contextualisation du vocabulaire devrait être totalement physique, c'est-à-dire qu'au moment d'expliquer ou d'apprendre tel ou tel sujet, il faudrait le voir et le « toucher » afin de créer des liens avec les signes linguistiques (Payot, 1954 : p 98-101) pour remplacer des mots de manière automatique et plus aisée.

Dans le cas de groupes d'enfants - et même d'adolescents et d'adultes - les stratégies d'enseignement doivent être ludiques et fondées sur la psychomotricité afin de développer les habiletés mentales. On pourrait par exemple favoriser la concentration et la mémoire des enfants ainsi que la confiance en eux grâce à la réalisation de tâches

¹⁴ Changer les méthodes d'enseignement <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001365/136583f.pdf>
Pédagogie 3.0 <http://www.stephanecote.org/2014/01/28/tout-sur-la-pedagogie-3-0/>

simples devenant peu à peu plus complexes. Il est aussi possible d'approfondir l'écriture, la lecture, le calcul, de développer une structure de pensée, un sens de l'organisation et une bonne discipline, entre autres avantages¹⁵.

Dans le cas des jeunes-adultes et adultes, les cours doivent être focalisés sur leurs besoins immédiats et, comme nous l'avons mentionné, afin d'apprendre et maîtriser une langue, il faut être exposé à un contexte où les apprenants se voient obligés d'utiliser la langue comme moyen communication. Pour cette raison, nous proposons un contact direct avec des étrangers francophones, par exemple dans le cadre d'une excursion, que ce soit à Huatulco ou bien à Santiago Astata, car le territoire comprend assez d'endroits naturels où les apprenants et les étrangers pourraient utiliser la langue en accord avec le contexte.

Il faut, bien sûr, travailler l'écriture et la grammaire, mais nous nous focaliserions plutôt sur les structures grammaticales à l'oral puisque la maîtrise de la langue orale serait plus appréciée des gens de cette région qui l'utiliseraient comme instrument de communication.

Pour finir, toutes les stratégies d'enseignement-apprentissage comprendraient des éléments essentiels (méthodologies, fournitures scolaires, management du groupe, motivation) afin de rendre les apprenants motivés à apprendre et acquérir la langue de manière plus naturelle.

À continuation, nous vous présenterons les conclusions auxquelles nous sommes arrivé.

¹⁵ <https://bb.ca/userfiles/files/la-psychomotricite.pdf>

CONCLUSIONS

Premièrement nous voulons vous rappeler que les méthodologies et les stratégies d'enseignement des langues et de l'éducation en général évoluent au fur et à mesure que le temps et les TICs avancent, en nous orientent vers de nouvelles manières d'envisager l'éducation chez les enfants, les adolescents, etc.

Il est vrai qu'il est plus facile d'apprendre une langue seconde ou une langue troisième si nous avons été exposés et sensibilisés aux sons d'une langue étrangère dès tout petits, puisque notre cerveau a enregistré la différence de sons entre ceux de notre langue maternelle et ceux de la deuxième ou la troisième langue¹⁶.

Il est donc important de redire que ces personnes ont été sensibilisées à deux langues et qu'elles sont capables d'imiter les accents et les rythmes d'autres personnes venant d'autres endroits. Cependant, ceci ne donne pas comme résultat l'acquisition ou l'imitation immédiate du rythme et de l'accent du français mais c'est une possibilité.

Les ressemblances phonétiques entre les deux langues, comme vous avez pu l'observer, sont assez favorables à l'intégration du français et, grâce à cela, la reproduction des sons par les locuteurs de l'espagnol régional serait plus rapide et plus exacte. De plus, la ressemblance entre les mots de l'espagnol et du français faciliterait l'apprentissage lexical en rendant le vocabulaire de la L2 plus facile d'accès.

En même temps, les structures grammaticales partagées par les deux langues permettraient d'insérer certains aspects par rapport à l'ordre des éléments dans un énoncé et à l'utilisation de prépositions, aspects pour l'apprentissage desquels de nombreux élèves de notre institution ont rencontré des problèmes. Il est important de

¹⁶ Adquisición y desarrollo del lenguaje en la niñez. https://www.youtube.com/watch?v=AWsaKZS_ZKY

faire attention à d'autres éléments comme l'utilisation de temps grammaticaux n'étant pas similaires dans ces langues ou les prépositions utilisées avec les noms de lieux.

Les compétences langagières pouvant être développées seraient plutôt la capacité à communiquer dans la langue étrangère (le français) dans des contextes concernant le travail et, peut-être, dans des situations quotidiennes et d'amitié si on arrivait à construire un lien affectif avec une personne francophone. D'ailleurs, la maîtrise de la langue pourrait leur donner l'opportunité d'un meilleur poste, par conséquent, d'un salaire plus élevé et d'une meilleure qualité de vie.

Ceci pourrait aussi faciliter l'essor de nouvelles formes d'entreprise destinées à des francophones comme l'écotourisme, la vente de produits ou l'exportation de marchandises en Europe, ce qui aurait pour résultat un gain monétaire pour notre pays ainsi que la divulgation des deux cultures : la chontale et la française.

Nous avons le contexte pour utiliser la langue à la faculté, avec les professeurs, ou dans le centre-ville de Puebla où il y a beaucoup d'étrangers. Malgré cette situation, nous n'en profitons pas et continuons à avoir une maîtrise faible de la langue. Or, nous devrions prendre comme exemple les petits enfants habitant et travaillant à Cholula dont quelques-uns parlent français ou d'autres langues étrangères afin de pouvoir vendre leurs marchandises.

C'est une situation similaire que vit Santiago Astata où il faut utiliser la langue obligatoirement afin de donner un meilleur service au public francophone et bénéficier en retour d'une possible amélioration de la langue ainsi que le partage des cultures. Ce serait une bonne motivation pour apprendre la langue puisque les apprenants de français seraient en contact direct avec la langue d'apprentissage.

Ensuite, nous tenons à insister sur le fait qu'il faudrait travailler dès le début et essayer de résoudre et de corriger tous les problèmes rencontrés au fur et à mesure qu'on enseigne aux élèves à parler français, en utilisant, comme enseignants, les méthodologies et les stratégies adéquates pour chaque étape de cet apprentissage.

Enfin, afin de reprendre notre question hypothétique, si toutes ces circonstances pouvaient avoir lieu, l'apprentissage-enseignement de la langue française pourrait favoriser et faciliter un essor économique à Santiago Astata, dans la région chontale d'Oaxaca, en donnant comme résultat une meilleure qualité de vie et la diffusion de ces deux cultures.

Donnés filtrés :

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	Erreurs grammaticales	1	2	3	4	5	6	7		9	10	11	12	13			
		Voisin	Asensio	Zamora	Summo	Fernández	Pazos	Castelán		Olivos	Oaxaca	Soriano	Moracchini	Lozano		TOTALE	
3	1 Utilisation de prépositions erronées	1				1				1							7
4	2 Oubli de faire l'élision					1											1
5	3 Utilisation excessive de "à"	1	1	1	1	1					1		1				7
6	4 Conjugaison erronée verbes 1er et 2e groupe					1	1			1		1					4
7	5 Conjugaison erronée verbes 3e groupe confusion 1er et 2e G		1	1								1	1				4
8	6 Utilisation erronée d'auxiliaire	1	1	1		1	1	1		1	1	1	1				10
9	7 Utilisation incorrecte des adverbes de quantité	1					1	1		1	1		1				6
10	8 Transformation pronominale		1	1	1	1				1		1	1				6
11	9 Absence de prépositions contractées	1	1		1	1	1	1			1		1				6
12	10 Autres	Sans réponse tout devant utilisation des articles partitif conjonctif préterrogative, connecteurs								Ordre des mots, connecteurs et modes, conjugaison, concordance de temps					14		
		60	60	40		60	40	20		40		20	60				51
15	Erreurs phonétiques																
17	1 Mauvaise prononciation de y/u, b/v.	1	1		1	1		1		1	1	1	1				9
18	2 Oubli d'élision			1		1		1									3
19	3 Accentuation par interférence de l'espagnol	1	1	1	1	1	1	1					1				6
20	4 Prononciation d' "e" non accentué		1	1	1	1	1	1		1	1	1	1				8
21	5 Prononciation de "r" final	1	1	1	1	1	1	1			1	1	1				5
22	6 Prononciation incorrecte de diph-/triph-tongues			1				1	1				1				4
23	7 Nasales non prononcées				1		1	1		1	1	1	1				5
24	8 Terminaisons mal prononcées	1	1			1	1	1	1	1	1	1	1				9
25	9 Liaisons non faites	1				1	1	1	1	1	1	1	1				6
26	10 Autres	Sans réponse								groupe consonantique sp, st, etc. Différence entre /j/ /3/ /wi/ /u/ intensité de l'					10		
		60	60	60	40	80	40	60		60	60	40	60	80			65
		80	80		80	100	60	80		100	100	40	60				

Donnés à graphiquer

Utilisation de prépositions erronées	18	Mauvaise prononciation de y/u, b/v.	16
Oubli de faire l'élision	14	Prononciation d' "e" non accentué	16
Utilisation excessive de "à"	12	Terminaisons mal prononcées	16
Conjugaison erronée verbes 1er et 2e groupe	12	Accentuation par interférence de l'espagnol	12
Conjugaison erronée verbes 3e groupe confusion 1er et 2e G	12	Prononciation de "r" final	10
Utilisation erronée d'auxiliaire	10	Nasales non prononcées	10
Utilisation incorrecte des adverbes de quantité	8	Liaisons non faites	10
Transformation pronominale	8	Prononciation incorrecte de diph-/triph-tongues	6
Absence de prépositions contractées	2	Oubli d'élision	4

Bibliographie et références

Livres :

Arkhipov, A et al. (2009). *New Challenges in Typology: Transcending the Borders and Refining the Distinctions*. Paris: MOUTON DE GRUYTER

Asociación de academias de la lengua española (2010) *Nueva gramática de la lengua española*. España. Espasa Libros

De Saussure, F. (1964). *Cours de linguistique générale*. Paris. Ed. Payot.

Langdo, M. . (1974). *Comparative hokan-coahuiltecan studies*. Paris: MOUTON DE GRUYTER.

Hernández Sampieri, R. et al (2006). *Metodología de la investigación*. México D.F. McGrawHill.

O'Connor, L. (2007). *Motion, Transfer and Transformation: The grammar of change in Lowland Chontal Philadelphia*. John Benamins.

Liens électroniques

Adquisición y desarrollo del lenguaje en la niñez (2013). Récupéré de :
https://www.youtube.com/watch?v=AWsaKZS_ZKY

Apprendre le français à ses enfants : faut-il séparer les langues ? (2015). Récupéré de :
<http://myfrenchcity.com/edition-nationale/actualite-usa/apprendre-francais-a-enfant-faut-separer-langues/>

Changer les méthodes d'enseignement (2015). Récupéré de :
<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001365/136583f.pdf>

Clasificación de las lenguas indígenas (2005). Récupéré de:
http://www.inegi.org.mx/est/contenidos/proyectos/aspectosmetodologicos/clasificadore-sycatalogos/doc/clasificacion_de_lenguas_indigenas.pdf

Cuadro 3 : Población de 5 años y más hablante de alguna lengua indígena por variante lingüística según bilingüismo lengua indígena-español. Localidades con asentamientos históricos (2000). Récupéré de:
http://site.inali.gob.mx/pdf/estadistica/VARIANTE/VARIANTE_C3_monolingüismo.pdf

El verbo transitivo y los complementos (2003). Récupéré de:
<http://www.elcastellano.org/ns/edicion/agosto/alar2.html>

Figura Retórica de Lítotes (2009). Récupéré de:
<http://www.retoricas.com/2009/05/figura-retorica-de-litotes.html>

Fundamentos teóricos y metodológicos para la enseñanza de la lengua materna (L1) y segundas lenguas (L2) en contextos bilingües (2007). Récupéré de:
http://www.scielo.org.ve/scielo.php?pid=S0254-16372007000100006&script=sci_arttext

La psychomotricité (2012). Récupéré de: <https://bb.ca/userfiles/files/la-psychomotricite.pdf>

La résolution de la liaison en français par des locuteurs natifs et non-natifs (2008). Récupéré de: <http://aile.revues.org/4023>

Liaison obligatoire (2011). Récupéré de: <http://research.jyu.fi/phonfr/90.html>

O'Connor, L. et al (2005). THE PHONETIC STRUCTURES OF OAXACA. Récupéré de:
<http://escholarship.org/uc/item/4bn7h6v0>

Pédagogie 3.0 (2014). Récupéré de : <http://www.stephanecote.org/2014/01/28/tout-sur-la-pedagogie-3-0/>

Plan de estudios de LEF.(2009). Récupéré de : <http://facultaddelenguas.com/licenciatura-plan>

Serie lineamientos curriculares Idiomas Extranjeros (2004). Récupéré de :
http://www.mineduacion.gov.co/1621/articles-339975_recurso_7.pdf

Slobin (2006). What makes manner of motion salient. Récupéré de:
[http://ihd.berkeley.edu/Slobin-Language%20&%20Cognition/\(2006\)%20Slobin%20-%20What%20makes%20manner%20of%20motion%20salient.pdf](http://ihd.berkeley.edu/Slobin-Language%20&%20Cognition/(2006)%20Slobin%20-%20What%20makes%20manner%20of%20motion%20salient.pdf)

Spanish (2012). Récupéré de: <http://www.ethnologue.com/language/spa>

Talmy, L. (2008). Main verb properties. Récupéré de:
<http://wings.buffalo.edu/linguistics/people/faculty/talmy/talmyweb/Recent/main-verb.pdf>

Waterhouse V. et Al (1978). Oaxaca Chontal Chontal Noun Inflection and classification. Récupéré de: <http://linguistics.berkeley.edu/~survey/documents/hokan-penutian/1978/waterhouse-parrott-1978.pdf>